This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

808.1
M436ar
1879

A 700,856

MATTHÆI VINDOCINENSIS

ARS VERSIFICATORIA

THESIM

PROPONEBAT FACULTATI LITTERARUM PARISIENSI

L. BOURGAIN

IN ECCLESIASTICA CARMELITARUM SCHOLA ALUMNUS

PARIS

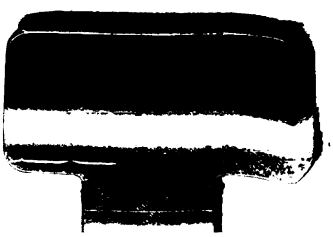
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE

PARIS
VICTOR PALMÉ, Directeur-général
25, rue de Grenelle, 25

BRUXELLES
J. ALBANEL, Directeur de la succurs.
29, rue des Paroissiens, 29

1879

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS



MATTHÆI VINDOCINENSIS

ARS VERSIFICATORIA

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON 2.

Matthaeus Vindocinensis

MATTHÆI VINDOCINENSIS

ARS VERSIFICATORIA

THESIM

PROPONEBAT FACULTATI LITTERARUM PARISIENSI

L. BOURGAIN

IN ECCLESIASTICA CARMELITARUM SCHOLA ALUMNUS

PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE

PARIS
VICTOR PALMÉ, Directeur général
25, rue de Grenelle, 25

BRUXELLES
J. ALBANEL, Directeur de la succurs.
29, rue des Paroissiens, 29

1879

808.1
M436ar
1879

OPTIMO ET ORNATISSIMO VIRO

H. LEDEIN

ECCLESIASTICÆ CARMELITARUM SCHOLÆ QUONDAM MODERATORI

IN GRATISSIMÆ OBSERVANTIÆ TESTIMONIUM

D. D.

L. B.

PA
8385
.M44
A7

Victor Coll.
7-20-46

2-27-51 MFP

PRÆFATIO

I

1. Inter omnes medii ævi poetas quos e densa caligine tenebrarum eruunt tanto amore quanto nemo forsan olim viri antiquitatum nostrarum observantissimi, haud ignobilem obtinet locum Matthæus Vindocinensis. De quo jam quoties apud recentiores disputatum sit, quam insignis poeta nostris temporibus habeatur, breviter expediam.

2. Primum *Ginguené*, in Annalibus litterarum nostrarum [1], de Matthæo notitiam edidit, sed minime ad amussim factam, ita ut eam revocare in trutinam *Daunou* [2] necesse duxerit. Quod etiam *Haupt* [3]

1. *Histoire littéraire de la France*, XV, 420.
2. *Ibid.*, XX, 1.
3. Exempla poeseos latinæ medii ævi, apud *Hist. litt.*, XXII, 56.

objecit describi haud perfecto modo. « Ne hi quidem, inquit, satis accurate et plene, quum eos latuerint plura hujus poetæ carmina. » Itaque notitiam, jam bis tentatam, tertium faciendam, pro virili parte, suscepit vir non solum maxima eruditione, sed etiam tersissimo ornatus judicio, *Victor le Clerc* [1]. Fusius igitur et accuratius, imo optime, prodidit quot hujus poetæ carmina ediderint quum Angli scriptores[2], tum doctissimus noster *Édélestand du Méril* [3], necnon etiam paucis illustravit.

3. Quapropter, tot eruditorum virorum vestigia sesecutus, qui non ingratum sibi fore sæpe testati sunt, si Matthæi opuscula nova vulgari contingeret, hanc opellam qualemcumque ego sum aggressus. Sed de auctore ipso nonnulla primum dicamus.

4. « Matthæus [4], oppido Galliæ Vindocinensi oriundus, necessario diversus existimandus est a Matthæo, custode regni Galliæ sub Ludovico nono, sancto Galliæ rege, et abbate ab anno 1260 Sancti-Dionysii[5]. » Quo vero sit anno natus, certo numero, ut plerumque evenit illis temporibus, definiri non potest. Illud tamen haud immerito asseverari posse ex Paraphrasi metrica

1. *Hist. litt.*, XXII, 55.
2. Wright et Halliwell, *Reliquiæ antiquæ*. London, 1843, t. II, 257.
3. *Origines latines du théâtre moderne*, Appendice, 285.
4. Fabricius, *Bibliotheca meduæ et infimæ latinitatis*, V, 54
5. Quod fusius est a *Daunou* (*Hist. litt.*, XX, 1) demonstratum quam ut rursus immoremur.

in Tobiam[1] videtur[2] : eum scilicet studuisse in scholis tunc florentibus, primum Parisiis, deinde Aurelianis; stadioque scientiarum perlustrato, se, patre orbatum, Turones contulisse, ut quemdam adiret patruum; ibique apud Bartholomæum, ejusdem patriæ consortem, ea gratia valuisse, ut ille, postquam pontificatum adeptus est anno 1174, Matthæum munere quodam nequaquam gravi, ut videtur, donaverit. Tunc Matthæus, nullis negotiis familiaribus impeditus, quidquid habuit otii libentius ad litterarum studium convertit. Quo anno vita decesserit reperiri nusquam potuit; quum tamen aliunde constet Bartholomæum anno 1206, longo ævo peracto, mortuum fuisse, suspicari libet Matthæum suppari ætate, id est exeunte duodecimo sæculo aut ineunte sæculo tertio decimo, supremum diem obiisse.

5. Porro, mirari satis non possum viri vitam silentio premi. Nam talem de se famam diffuderat, et de eximio ingenii sui acumine et de sua in versificando, qua pollere videbatur, gratia peculiari, ut plures auctores eum memorent. Cujus testis sit, quum tot ipsa testimonia iisdem pæne verbis referre longius esset et supervacaneum, Fabricius[3]. « Memoratur Vindocinensis ab Henrico Gandavensi libro de Viris illustri-

1. *Patrol. lat.*, CCV, c. 933.
2. *Hist. litt.*, XV, 423.
3. *Bibliothec. med. et infim. latinit.*, V, 54.

bus. Citatur a Vincentio Bellovacensi in Speculo morali, et ab æquali ejus Thoma Walleis. Allegant eum aliquoties auctor Florum poeticorum, non Alanus quidem, ut visum Barthio, sed junior quidam, Item Sparanus in Rosario. Ejusdem Matthæi Poetica sive Poetria, ut tum vocabant, quæ ignota cæteris, soluta partim, partim ligata oratione, laudatur non semel ab Hieremia de Montagnone, cive Paduano, in Epitoma Sapientiæ, uti docet Daumius in præfatione ad Hieronymi Græci φιλοπονίαν. » Hæc ille, quæ certe minus explorate dicta, neque sunt admodum accurata.

Adde has laudes, quarum Eberhardus auctor[1] :

> Tobias in agro veteri lascivit et æque
> Res novat et metri subtilitate placet.

Et, aliquot versibus interpositis :

> Scribendi regit arte stilum, Ruphoque negante,
> Laudem Matthæus Vindocinensis habet.

6. Hæc vero æqualium testimonia non satis nobis planum faciunt quot et quam varia Noster ille opera ediderit. Nulla enim fere poetis subjecta est materia in qua Matthæus non sit versatus et, pro tempore, excelluerit. Prolixus sim, si omnia velim enumerare quæ composuit. Cæterum, generibus quam in singu-

1. Tertius tractatus de versificatione, apud Polycarpum Leyserum, *Historia poetarum et poematum medii ævi*, 829.

lis floruerit jam, quamvis raptim, dictum est[1]. Sed etiam, quod, ni fallor, nemo attigit unquam, plurimum in docendo operæ posuit. Cæteris autem nunc prætermissis, quam artis viam tradendæ secutus sit dicendum omnino est : adumbrandum enim id ego suscepi.

7. Opusculum igitur proferam quod, hucusque oblivione haud legitima obrutum, publici juris fieri plurimum ad rem litterariam interest. Sic, legifero ipso ex codice, quum rerum, tum verborum disciplinam præ manibus habentes, in quo magister celeberrimus, imo omnes ejusdem ætatis versificatores vere poesim posuerint, poterimus fortasse dicere. Primum vero et de ipso libro quem edidi et de iis rationibus quibus in illo edendo usus sum dicendum est.

II

8. Ille codex, olim monasterii Clarævallensis, nunc est Bibliothecæ Trecensis, signatus 1612, chartaceus, formæ quadratæ, sæculo quinto decimo conscriptus, foliorum 203, scriptus eo genere scripturæ quod cursivum gothicum technici appellant, optimæ notæ, quamvis nonnunquam in permultis scribendi compen-

1. Édélestand du Méril, *Origines latines du théâtre moderne*, Appendice, 285, notes

diis mendosus sit. Continet : 1° Incerti Cantica Canticorum, metrice ; 2° psalterium rithmis paribus et consonis redditum ; 3° dictamen de hoc quod dicit Dominus Apocalypsis capitulo primo : « Ego sum alpha et omega ; » 4° corone amantium Christi et Marie ; 5° Ave Maria, per structuram integralem ; 6 item, Ave Maria, per partes resolutas ; 7° ad prepositum paradisi Michaelem oratio ; 8° tempore epidemie oratio ; 9° ad angelum custodem oratio ; 10° ad sanctum Benedictum oratio ; 11° ad beatum Andream apostolum, per litteras sui nominis, oratio ; 12° ad beatam Mariam, per voces salutationis angelice, oratio ; 13° Cantica Canticorum, que singulariter pertinent ad beatam Mariam Virginem, hexametris consonantibus ; 14° hymnus pariter consonus ad beatam virginem ; 15° hymnus ad eamdem, et alii de quatuor finibus extremis ; 16° carmen breve adversus feminas, divitias et honores ; 17° Dionysii Nestoris tabula alphabetica pro significatione ; 18° ejusdem tabula alphabetica pro metrificatura ; 19° incerti tabula verborum simplicium et compositorum[1]. Post hanc tabulam, in margine superiore, f° 181, recto, leguntur hæc : « Sequitur extractum de libro magistri Mathei Vindocinensis de arte metrificandi, qui incipit sic : Ne meas viderer magnificare fimbrias. » Et folio 201, verso : « Explicit

1. *Catalogue général des bibliothèques publiques des départements*, II, 681.

hoc extractum de summula magistri Mathei Vindocinensis de arte versificandi. » Hæc equidem codicis verba magis me commovent quam ut dubitem num hic liber Matthæi genuinus sit fœtus. Sed illud vereor, ut doctissimo cuique satis sit id testimonium. Itaque complura, rei confirmandæ causa, subjiciam.

9. Etenim, habemus nonnullas descriptiones quæ, quamvis passim et diverso modo receptæ [1], ita cum nostro codice consentiunt, ut pateat eas ex eodem fonte ductas esse. Omnia autem hæc fragmenta, ne uno quidem excepto, sub nomine Matthæi inscribuntur. Item, duo codices [2] talem versus descriptionem habent qualis apud nostrum legi potest. Atqui, Matthæo, ut indicat glossa ab aliquo interprete margini adscripta [3], tribuitur.

10. Non etiam me piguit Tobiadem, cui tota, vel saltem præcipua, Matthæi laus adhuc innititur, cum opusculo nostro componere. Constat autem ex universa librorum indole ambos ab eodem auctore conscriptos esse. Quod probat non solum perpetuus eorumdem verborum usus, sed etiam quidam versus

1. Bibliotheca nationalis, ms. lat., 15155, f° 54: et Wright, *Reliquiæ antiquæ*, II, 257.
2. Ch. Thurot, *Notice et extraits des manuscrits de la bibliotheque impériale*, XXII, 2e partie, 102, 417.
3. *Ibid.*, 102, note 2.

prorsus in utroque similes. Legitur enim apud Tobiadem [1]:

Consolidat mentis expositiva manus...

Et apud codicem nostrum :

Est nocue mentis expositiva manus.

Apud Tobiadem [2] :

Quod Domini timor est initiale bonum ..

Et apud codicem :

Divinus timor est initiale bonum.

Apud Tobiadem [3] :

Patrissare studet, degenerare negat...

Et apud codicem :

Patrisare sitit, degenerare negat.

Apud Tobiadem [4] :

Materiæ celebris materiata juvat ..

Et apud codicem :

Materie precium materiata beat.

Ex multis exemplis hæc pauca sufficiant, ne plus quam res postulat dixisse videamur.

11. Sed quærendum est quo nomine liber appellandus sit. Nam alii ab aliis discrepant codices. Codex quidam, teste Oudino, Oxonii, in collegio Baliolensi

1. Cap. I, versus 46. — 2. Cap. V, versus 10. — 3. Cap. II, versus 10. 4. Epilog., versus 30.

asservatur sub hoc titulo : *De doctrina versificandi*[1]; idem etiam, teste Annalium nostrarum auctore[2], sub hoc : *Ars versificatoria*. Nostro vero in codice non sibi consentit titulus. Liber enim incipit : « Extractum de libro Mathei magistri Vindocinensis *De arte metrificandi;* » et desinit : « Explicit hoc extractum de summula magistri Mathei Vindocinensis *De arte versificandi.* » Quæ quum ita sint, et necesse sit unum e pluribus eligamus, titulus hic « Ars versificatoria » mihi imprimis videtur probandus. Nihil enim mihi inest dubitationis quin, si titulum ipse Matthæus scripsisset, hoc esset usus verbo, quum barbaram hanc vocem, quam omnino ignorant lexica, usurpet, ut videbis infra, frequentius.

12. Quam de titulo libri, tam de fine nihil certum est. Nam rerum ordo paulisper immutatus fuit. Post inchoationem materiæ secundum zeugma et hypozeuxim, *De fuga vitii* et de cæteris, nulla libri deficiente parte, agitur. Libro vero concluso, hæc leguntur: «De operibus sex dierum.

> Lux . firmamentum . tellus . luminaria . pontus.
> Tandem solus homo formatur lumine sexto.

» De figuris loquutionis. De scematibus et tropis. Ea tantum que ad versificatoriam precipue pertinent disciplinam et que versificandi exercitio possunt accom-

1. *Comment. de script. eccl.*, III, 484. — 2. Ginguené, *Hist. litt.*, XV, 427.

modari prosequenda sunt. Et quia de zeumate et ypozeusi dictum est, nunc de scematibus videndum est. Unde anaphora .. » Quis non videat scribam in calce libri reposuisse quæ omiserat? Quod conjicio duo illa confirmant. Primum, cur illud poema « de operibus sex dierum » pendet interruptum, nisi quod scriba subito perspexerit quot et quanta in conscribenda Matthæi summula prætermisisset? Præterea, nonne verba ipsa quibus utitur satis rem declarant? « Quia, ait, de zeumate et ypozeusi dictum est, prosequenda sunt... » Nusquam autem alibi, nisi initio libri, de zeugmate et hypozeuxi dictum est. Itaque ordini genuino, id est post zeugma et hypozeuxim, figuras istas locutionis edendo librum reposui.

13. Sed inde nata quædam est difficultas. Nam, initio Artis versificatoriæ, post hypozeuxim, hæc de metonymia pauca leguntur : « Preterea in principio materie plerumque utendum est metonomia, ut quod rei est contentum loco continentis, vel e contrario, attribuatur, hoc modo :

Thebe festa colunt Bachi, pia turba frequentat
Sacra dei, recolit delubra, thura cremat.

« Contentum pro continente, ut apud Lucanum :

Optima gens flexis in girum Secana frenis.

» Hic enim fluvius ponitur pro regione in qua conti-
» netur. Et iste modus sub ypozeusi continetur, cum

« unicuique clausule suum verbum attribuitur. » Atqui, inter tropos iterum describitur, sed multo quidem plenius et accuratius, metonymia. Reponendo igitur tropos, ut jam dixi, ordini vero, scilicet post schemata, et schemata post hypozeuxim, duplex erat altera alteri proxima metonymiæ descriptio. Quid faciam? Priorem descriptionem posteriori miscere mihi visum est. Quo facto, non jam erat post hypozeuxim, et ideo non erat cur hæc servarem verba : « Et iste modus sub ypozeusi continetur, cum unicuique clausule suum verbum attribuitur. » Dempsi igitur.

14. Hoc etiam lectorem monitum volo, non opus totum ineditum esse. Quædam enim descriptiones, scilicet descriptio ecclesiastici sub nomine papæ, militis bellicosi sub nomine Cesaris, facundi hominis, lætatoris, matronæ, formæ pulchritudinis, et vetulæ, ita medio ævo vulgatæ fuerunt ut easdem, sed excerptas opere toto, quas in codice Trecensi in nonnullis manuscriptis codicibus habeas [1]. Itaque eas typis excudendas curavit *Wright* [2], vir quum doctrina, tum diligentia commendatus, sub hoc titulo : « Carmina varia Matthæi Vindocinensis, ex codice Cremitanensi in bibliotheca Vindobonensi asservato. » Quas referendo minus attente, auctor Patrologiæ latinæ [3] prætermisit, quod

1. Biblioth. national., ms. lat., 15155, XIII^e^ sæculo exaratus.
2. *Reliquiæ antiquæ*, II, 257.
3. *Patrol. lat.*, CCV, 980.

dolendum est, descriptiones de forma pulchritudinis, de vetula et de amore protervo.

15. Has tamen non referre non poteram descriptiones, quin summa libri deleretur. Nam subjiciuntur solummodo, ut præcepta quæ docet auctor, dilucidiora efficiant. Nonne etiam suo genuino ordini restituendæ sunt? Sunt enim exempla, nedum carmina omnibus numeris absoluta. « Nichil autem, ait Matthæus, in sequentibus descriptionibus esse dictum affirmative, sed exemplariter intelligatur..., ut, si in sequentibus versibus multe macule inciderint, mihi non insultet detractoris obprobrium. » Quod insuper videre est e synonymis quæ passim addit, ut in his locis :

> Verbo, consilio provida, mente virens, *vel nitens.*
> Increpat, et lateri parva mamilla *vel papilla* sedet.

Postremum, *Wright*, quamvis hujuscemodi rerum peritissimus et maxime studiosus, ita passim ex codicis vitio, ut credere par est, lapsus est, ut hæc carmina corrigerentur necesse esset. Nonnulli enim sunt apud eum versus non solum erroribus fœdati, sed etiam mutilis vocibus deformati. Quorum nonnulla afferam exempla. Legitur apud *Vright* in descriptione formæ pulchritudinis :

> Hec precio *frigios* ledit *bedea* rapina...

Lege :

Hec precio Frigios ledit Ledea, rapina...

Legitur in descriptione papæ :

Ro parte virtutum conflictus litigat, instat...

Lege :

Pro patre virtutum conflictus litigat, instat...

In descriptione vetulæ :

Hoc ibi pernicies staturam contrahit *go.*

Lege :

Gibbi pernicies staturam contrahit, egro...

Legitur in descriptione lætatoris :

Sola *vocati* casus inflexio Davo...

Lege :

Sola vocativi casus inflexio Davo...

16. Attamen apud *Wright* reperias nonnulla quæ apud codicem nostrum desunt. Etenim carmen illud de amore protervo, quod incipit :

Plurima cum soleant sacros evertere mores,
Altius evertit femina, census, honos...,

non inter descriptiones nostras legitur; sed ejusdem codicis Trecensis sub numero 16°, nullo auctore indicato, inscribitur. Falsus tamen est *Wright* qui

existimavit se primum hoc opus edidisse quod jamdudum Jacobus Hommey sub nomine Marbodi ediderat[1]. Unde videndum est utrum Matthæi sit, necne. Non longa disquisitione res eget : his enim inniti potest argumentis. Primum, codex manuscriptus Cremitanensis quo usus est *Wright*, et codex Bibliothecæ Nationalis ad cujus auctoritatem me contuli, eam descriptionem Matthæi genuinum esse fœtum declarant. Sed aliud in promptu est argumentum, quod, ab ipso Artis versificatoriæ contextu petitum, rem abunde satis demonstrat. Nam synecdochen definiens, hoc Matthæus utitur exemplo :

> Femina suspirat ad crimina, nata nocere,
> Fraude potens, semen iniciale mali.

Atqui, hi duo versus ab ipsa descriptione, de qua disputamus, desumpti sunt. Quin autem Matthæi sint nullum est dubium : pentameter enim ipse est pæne ad verbum *in serie de adjectivis in alis :*

> Eva fuit semen initiale mali.

Itaque, quamvis hæc descriptio ab Arte versificatoria absit, referre eam, quum certum sit eam esse Matthæi, operæ pretium duxi, ne quid desiderarctur.

17. Illæ vero ipsæ descriptiones quæ et apud nostrum codicem sunt et apud *Wright* nullum inter se

1. *Supplementum Patrum*, 547.

habent discrimen, nisi in titulis. Attamen descriptiones *temporum et loci* continent passim apud *Wright* aliquot versus qui a nostro codice absunt. Quos referre et ipsos mihi visum est, ne quid inde detrimenti pateretur lector; sed uncis inclusi, ne falso eos in codice Trecensi contineri crederet.

18. Ex his omnibus jam patet nihil nisi prologum huic editioni deesse. Codex enim sic se habet incipiens : « Extractum de libro magistri Mathei Vindocinensis de arte metrificandi qui incipit sic : Ne meas viderer magnificare fimbrias. » Ubi sit prologus ille quærenti mihi opera ac tempus periit. Sed nihil nisi nonnulla desiderari declarat liber ipse : « *Et primo* hic ponitur descriptio versus. » Librum igitur novum, si descriptiones, de quibus supra, dempseris, et integrum, si prologum excipias, lectori offerimus.

19. Quoad orthographiam attinet, in scribendo orthographiæ vetustioris vestigia, ubicumque ea offendi, religiose servavi, ut lectoris oculis ipsum quasi monumentum subjicerem. Unde fit ut non semel, quum codex non sibi semper ipse constet, eamdem vocem diverso modo scribamus. Quod monuimus, ne quis inferius legendo, verbi gratia, nunc *Horatius*, nunc *Oracius*, nos erravisse credat.

20. Omnes versus varios et dispares a poetis desumptos, et locos decerptos a Donato, a Tullio, et ab aliis auctoribus diligenter notavi, ut legentibus auxi-

lium subministrarem. Ubi autem ille aut tacet, aut errat, pro facultate mea, indicavi.

21. Hæc longa forsan. Sed necessario faciendum erat ut rationem propositi mei darem. Nunc igitur illud videamus, primum quam mira sit præditus ingenii sagacitate et rara doctrina instructus Vindocinensis, deinde quomodo non potuerit omnes ætatis suæ sordes et incompositam scribendi rationem effugere.

III

22. Quid sibi auctor proposuerit, non ipse aperte nos curavit docendos. Attamen in secunda parte Artis versificatoriæ, affirmat se hoc suscepisse onus « ad informationem puerilis discipline ». Matthæus enim, ut omnes ejusdem ætatis scriptores, permultum in docendi erat studio occupatus[1]. Quærendum est igitur liberne aptus usui tironum et accommodatus sit.

1. Condidit etiam Matthæus Opus synonymorum quod hactenus sub nomine Johannis de Garlandia inscriptum est. Quem in errorem induxerunt ii qui opusculum publici fecerunt juris, quum primum *Quentell* (Synonyma et Æquivoca magistri Johannis de Garlandia, Colonie, anno Domini MCCCCC, in 4°), tum multo post Polycarpus Leyserus (*Historia poetarum et poemat.*). Quod Quentell nihil mirum est, nam, ut videtur, exemplarium vitio lapsus est; quod vero Leyserus satis mirari non possum, nam hisce verbis ipse loquitur : « Opus synonymorum exstat sine nomine expresso, junctum tamen aliis Johannis de Garlandia libris... Ipsum vero librum sectione II poematum medii ævi ex manuscripto codice memorato dabimus integrum, observantes prius glossam quamdam codici adscriptam auctorem libri facere magistrum Matthæum Vindocinensem, vel illius discipulum Ganfredum. » (*Opere citato*, 312). Verum

23. Obvius omnino imperitis adolescentibus videtur Matthæus. Breviter enim et dilucide quibus de rebus

quæstionem dirimit inscriptio codici cuidam nostræ Bibliothecæ nationalis (ms. lat. 8433, f° 6, exaratus, mea quidem sententia, versus finem XIII[i] seculi) subjecta : « Explicit liber synonymorum magistri Mathei Vindocinensis. » Eadem inscriptio legi potest in codice sancti Jacobi Leodiensis : « Incipiunt synonyma majora magistri Mathei Vindocinensis » (*Hitt. litt.*, XXII, 948). Cæterum, Eberhardus Æquivoca assignat Matthæo :

Laudem Matthæus Vindocinensis habet.
Enumerat, probat eximius liber Æquivocorum
Dictio quot in se significata gerat.

(Polycarp. Leyserus, *oper. citat.*, 829). Æquivoca autem et synonyma sunt duæ ejusdem operis partes, ut testatur auctor :

Particulis opus hoc placuit complere duabus :
Multivocis prior, Æquivocis pars altera cedit.

(Opus Synonymorum, versus 37, 38). Hoc igitur de Æquivocis Eberhardi testimonium quin etiam ad Synonyma spectet vix quisquam merito dubitaverit. — Quod de Leysero, dic etiam de manuscripto quodam codice : « On trouvera parmi les manuscrits du collège de la Trinité de la même ville (Cambridge) : Æquivoca magistri Mathei Vindocinensis carmina... » (*Hist. litt.*, XV, 427).

Mihi vero cum vulgatis editionibus codicem nostrum (8433, f° 1-6) conferenti, occurrerunt passim nonnulli in eodem manuscripto codice versus qui et a Leysero et a Quentell absunt. Quos infra conscribere operæ pretium duxi.

198. Occulit, obnubit et obumbrat, celat et abdit.
223. De balo vel balatum dicas balatrones.
224. Unde significat baculus, bacus atque bacillus.
225. Vas affirmatur baculus, quo presentia locatur.
227. Balteus et trophium, cinctoria, cingula, zona.
315. Artavus, cutellus, junge novacula cultus.
316. Cutellosque, spatas, rasoria jungimus illis.
608. Atque suum dicas custodes esse bubulcos.
708. Venter consumit, uterus parit, egerit alvus.
709. Finito libro, sit laus et gloria Christo.

Matthæus igitur opus Synonymorum condidit; quod, quum nihil utilius posset excogitari, ipsi maximæ laudi datur. Non me quidem fallit inter Matthæi et virorum nostrorum scientissimorum de synonymis opera quantum intersit. Ita enim tempora hæc nostra linguarum historiam studiosa indagatione persequuntur, tam multi variique sunt in conspectu omnium indices, ut quas quisque voces fugere, quas contra conveniat usurpare facile addiscere valeat. Sed quæ verborum scientia latissima hodie patet, ea tunc non nata erat. (Quam perpauca essent glossaria vide apud Du Cange, *Gloss. med. et infim.*

dicturus sit proponit, quum primo libro rerum, secundo verborum, tertio rerumque et verborum, id est de qualitate dicendi, præcepta exponat. Qua distributione triplici nihil magis est animis formandis congruum. Tria enim videnda sunt scriptori, quid dicat, et quo quidque loco, et quo modo. Sed juvat Matthæum ipsum inducere dicentem quomodo tres operis sui partes inter se cohæreant. « Ut in homine tria possumus contemplari, scilicet vitalem spiritum, corporee venustatem materie et legitime vivendi qualitatem, nec tamen alterum est alterius exceptivum, imo conjuncta melius cooperantur et gratiorem habent efficaciam : sic in metro venustas interioris sententie et superficialis ornatus et qualitas dicendi sese invicem hospitaliter recipiunt, et alterum sine consortio alterius aut vix aut raro solitariam in metro sortitur positionem. »

24. Ut summa libri, sic quæque pars in justum digeritur ordinem, neque ab usu et consuetudine scholarum abhorret. Primo enim libro, post definitionem versus, quas locutionis figuras, quas descriptiones, quæ epitheta recipere versificatorem oporteat apprime docet; secundo, quum inter omnia poesis genera primum Elegia tunc locum obtineat,

Quarta pharetratos Elegia cantat amores,

lat., præfat., 26 et seqq.) Itaque quam Matthæi consilium bene meritum sit de adolescentibus ad linguam latinam informandis, non ex te tuaque doctrina, temporum vero ex necessitate collige.

instituit pentametrum festivius ornare; tertio, qui complectitur *exsecutionem materiæ*, vitia fugienda aut corrigenda tradit. His summatim delineatis, quam lucidus sit ordo rerum, quam accurata cujusque partis series apparet. Nihil enim reperire est otiosum, disjunctum aut intricatum; nihil unquam a proposito evagatur; ita ut, vel inde tantum, conjicere liceat quanto judicio Matthæus præditus fuerit.

25. Non solum opus dilucidum est, sed etiam adolescentium animos ad sanæ poesis elementa universalia dirigit. Neque enim quidquam omittit, sive quod in inventione, sive quod in elocutione observandum sit. Auctor vult ars naturam imitetur. Quoties vim usus prædicat! « Executio materie, inquit, actionum gradus expresso debet imitari vestigio, ut narrationis nulla sit intercisio, sicut nec actionum predictarum... Usus precipue debet investigari, ut, sicut se habent cotidiane actiones, verborum adminiculo similiter exponantur... » Quoties verisimile commendat! « Meum consilium est, ut, si quelibet res describatur ut ex processione descriptionis maxime fidei pretendatur nutrimentum, vel vera dicantur, vel verisimilia. » Itaque prohibet ne unus aut alter descriptioni assuatur pannus; plane damnat

Quod non proposito conducat et hæreat apte.

« Nisi temporis aut loci adminiculo aliquid auditori

velimus intimare, supersedendum erit descriptioni. » Quod de tempore et loco, id de personis ipsis fusius pandit. Epithetum vero ambitiosum recidit; oportet enim epithetum reddat suos unicuique mores, quales det sexus, vitæ conditio inserat, et effingat ætas. « In descriptionibus debet observari et proprietas personarum et diversitas proprietatum. »

26. Nec minore judicii laude docet locutionum proprietatem. Monet adolescentes ne vocem alteram in alterius locum promiscue inducant, et ista diligenter caveant verba, quæ, specie synonyma, sensu tamen longe differant. Quod mihi videtur, ni fallor, præcipua laus esse Matthæi, quum sæpius a scriptoribus hujus ætatis, vocibus imperite confusis, oratio ipsa fere tota conturbetur. « In hoc articulo oportet versificatorem esse exercitatum in cognita verborum consignificatione... Ignota enim verborum significatio ad nocendum est efficacior ceteris doctrine offendiculis. » Sapientissime quidem hæc, ut illis temporibus, excogitata sunt.

27. Has autem regulas neque nudas, neque exsangues sermone jejuno tradit. Sed imprimis curat ut artes dulci quodam succo nutriat, quo eas avidius bibant teneræ discentium mentes. Quapropter in toto opere passim illas similitudines inducit quæ et lucem simul et gratiam præceptis non inconcinnam afferunt. Quam sit necessarius ornatus verborum jucunda hac

arte demonstrat. « Statua rudis est et nullo precio insignita, donec sedulitate artificis melius placeat expolita : similiter in metro materia verborum rudis est, donec artificiali positione alicujus scematis, vel tropi, sive coloris rhetorici depingatur. » Elegantius quam fert scriptorum vulgus expressa est illa comparatio, et juventutem detinet suaviter.

28. Non sic equidem hujus ætatis grammatici auditores, recisis quodam modo spinis et sentibus, ad amœnos poesis hortos deducebant. Quam asperis præceptis tironum mens tunc obruebatur! Probatissimi enim magistri rudimenta prima abstrusioribus intricabant; explicabant cujusque vocis proprietatem; cujusque regulæ rationem annotabant, et in illud tota opera incumbebant ut, cædendo pueros, deposcerent *ex qua vi*. Matthæus vero noster ab omni docendi ostentatione longe abhorret. Nihil apud eum reperias quod superciliosum litteratorem redoleat; videtur plus inter discipulos amice confabulari quam docte docere ; inest tanta illius eruditioni adjuncta modestia, ut, licet illius doctrinam, magis tamen ames indolem.

29. Hoc eodem tempore mos invaluerat præcepta grammatica metricis numeris instruendi[1]. Quæ con-

1. « Dès le treizième siècle, les vers techniques, jusque-là rarement employés, étaient devenus d'un usage général dans l'enseignement. On ne croyait pas pouvoir s'en passer; et, depuis le treizième siècle, il n'est guère d'ou-

suetudo apud omnes recepta, ut adjuvabat memoriam et venusta quadam brevitate valebat, sic impediebat quominus definitiones liberis et lucidis vocibus auctor exponeret. Hæc autem suæ ætatis vitia Matthæus, pro mira ingenii sui prudentia, omnino fugit, neque, quod maximum est, cessit torrenti. Nam quum soluto, tum claro sermone scribit, nedum canat doctam obscuritatem.

30. Attamen æquales quam Matthæus diligens esset virtutum poeticarum observator minime fugiebat. Ipsa enim versus definitio, a qua orditur Ars versificatoria, in manus venit discentium, et tantæ fortunæ fuit ut apud magistros valuerit. Quid enim versus postulet percallet Vindocinensis, neque docet temere coacervare voces, omni venustatis omissa cura. « Versus, ait, est metrica descriptio succincte et clausulatim progrediens venusto verborum matrimonio et flosculis sententiarum picturata, que nichil diminutum, nichil in se continet otiosum. » Cujus definitionis rationem paucis reddit : « Non enim aggregatio dictionum, dinumeratio pedum, cognitio temporum facit versum; sed elegans in unum pictura dictionum, expressio proprietatum et observatum uniuscujusque epitetum. » Hanc ipsam, vix una aut altera voce mutata, docebant magistri discipulos; commentariis etiam ornabant,

vrage didactique même en prose, où les règles jugées les plus nécessaires ne soient rédigées en vers. » Ch. Thurot, *oper. citat.*, 101.

quippe quum in ea triplicem versus finem invenirent. Imo, quo melius explicarent, ad Aristotelis ipsius auctoritatem se conferebant. « Causa finalis trimembris est, quia ista scientia tendit finaliter ad delectationem, ad memoriam firmiorem, ad lucidam et venustam brevitatem. Ad delectationem dico, quia in bene ornatis delectamur. Ad memoriam firmiorem dico : nam ordo in sermone metrico observatur, et, ut ait Aristoteles, reminiscibilia sunt que ordinem habent. Et ad lucidam et venustam brevitatem dico : nam sermo metricus nichil diminutum, nichil in se continet superfluum. Iste cause finales ex descriptione versus sic possunt elici : Versus est metrica oratio succincte et clausulatim progrediens, venusto verborum matrimonio et sententiarum flosculis picturata, nichil in se superfluum nichilque continens diminutum; quia, cum dicitur succincte et clausulatim progrediens, tangit illud quod facit ad memoriam; cum dicit venusto verborum matrimonio, tangit illud quod facit ad delectationem; cum dicit nichil in se superfluum et cetera, tangit illud quod facit ad lucidam et venustam brevitatem. Sed videtur in contrarium quod non faciat ad memoriam, quia...[1] » Non me omnia hæc referre piguit, ut plane perspicuum fieret, non solum quanti Matthæum æquales facerent, sed etiam quanto

1. Ch. Thurot, *oper. citat.*, 417; vide *ibid.*, 102.

reliquis præstaret omnibus, qui tunc rem grammaticam attigerunt.

31. Sed in omni disciplina, infirma est artis præceptio, nisi exemplis comprobetur. Itaque Matthæus ut sub singulos præceptorum locos subjiciat exempla summopere curat. Utram vero viam sequitur? Exemplane ab aliis sumit, an gignit ipse? Si alienis utetur, num reprehensione vacabit? Nam « ne possunt[1] quidem ea quæ sumuntur ab aliis exempla, tam esse accommodata ad artem quam propria : propterea, quod in dicendo leviter unusquisque locus plerumque tangitur, ne ars appareat... Et quis est[2] qui possit id, quod de arte scripserit, comprobare, nisi aliquid scribat ex arte? » Quod quum ita sit, Matthæus aliena omittens, sua proferet. At tunc « necesse est[3] aut se omnibus anteponat et sua maxime probet, aut neget optima esse exempla quæ a probatissimis poetis sumpta sint... Et quid ipsa auctoritas antiquorum?...[4] » Esse illa sine his Matthæus minime patitur. Vitium igitur utrumque simul fugit. Neque enim omnia concedit antiquitati, neque sua sola ostentat. Quæ sint ex arte scripta apud antiquos primum demonstrat, deinde ipse scribit ex arte. Quo melius firmentur præcepta et apud discipulos majorem fidem faciant, optimos poetas

1. *Rhetor. ad Herenn.*, IV, 7.
2. *Ibid.*, 3.
3. *Ibid.*, 1.
4. *Ibid.*, 2.

testes advocat; et expresse conscripta ponit exempla, quo evidentius a tironibus ars cognoscatur. In utrcque quam sit artificiosus, separatim consideremus.

32. Non de uno pauca sed multa de multis exempla ita copiose eligit ut, primo quidem aspectu, librum ipsum testimoniis quasi turgere dicas. Sed attentius consideranti liquido apparet omnia hæc artem demonstrare. Cujusque enim optimi poetæ loca distincte et ordinate disponuntur. Mox agnoscis, non sine magna voluptate, miram hanc poetarum sobolem adolescentibus ad poesim fingendis non modo utilem, sed necessariam. Hinc inde colliguntur Ovidius imprimis qui, quum fere totus sit in amoribus describendis, medio ævo assiduo lectitabatur, Horatius, Virgilius, Lucanus, Statiusque et Juvenalis. Necnon etiam, bis terve, Claudiani, Catonis, Prudentii atque Aviani quidam versus occurrunt. Quis autem tam varia eligere de multis poterit et redigere in singulas rationes præceptionis, nisi eruditissimus?

33. At, inquies forsan, Vindocinensis licet tam multa hæc enumeret exempla, non continuo ipse assidua meditatione præstantissimi cujusque scriptoris suum aluit animum, quum scriptores tunc ad manum lexica quædam haberent, in quibus ordine omnes poetæ recensebantur. Ad hoc intendas velim. Matthæus non notissimos versus traducit in opera sua, sed etiam minime vulgares qui ad rem, quam probare intendit,

plurimum faciunt. Pulcherrima autem ut quæque antiquorum et idonea maxime, occasione data, magister prompta manu arripiat, necesse est artem carminum intimam sagaciter et diu meditatus sit. Cæterum, qua ratione occurrit apud Matthæum vox nunc hæc, nunc illa quæ, egregiæ latinitatis gemma, videtur nata pro tempore, non e longinquo quæsita? Insuper, si Matthæus ad lexica divertisset, num ita nonnullos versus, perturbato verborum ordine, mutilatos adduxisset? Num tam frequenti errore fuisset imbutus ut, non aliquando quemadmodum fere omnes ævi supparis scriptores, sed sæpissime locum ab alio auctore depromptum alii immerito tribuisset? Quidnam esse causæ putes cur codex optimæ sit notæ de cæteris, et sæpius de locis ab auctoribus allatis mendosus?

34. Neque objicias Matthæum e codicibus a nostris multum diversis versus expressisse. Ergo illud fatearis necesse est, eos scilicet codices quibus auctor usus est omnes a nostris diversos fuisse, et de iis potissimum versibus qui non varie leguntur apud cæteros codices. Conferas enim ipse, ut unum saltem aut alterum locum insignem adscribam, lectionum diversitatem. Legitur :

> Aut *formam* [famam] sequere aut sibi convenientia finge[1].
> Iphis eques, pedes Argus, *Ybas* [Abas] auriga jacebant[2].

1. Horat., *Ars poet.*, 119.
2. Stat. *Th.*, VIII, 447.

m unus inter multos
vere variæ istæ lec-
i errore acciderint?
Statio profectos, in
listinctione, versum
similitudinem, con-

ci.

isci[1],

scisci[2].

a, nonnulla aut im-
m fallitur, probat se

em versificator
iusauferat.
in seri

ille, ut ab ea spolia nonnumqu
Quod exemplis clarius patebit.
verborum hic pentameter :

Illaqueat victrix libera colla Venus

Quid ? Scribentis sane memoriæ hoc Vi
versatum est :

Ubi libera colla
Servitio assuerint[3].

1. *Th.*, I, 319.
2. *Æn.*, V, 230.
3. *Georg.*, III, 167.

plurimum faciunt. Pu
tiquorum et idonea m
prompta manu arripi
intimam sagaciter et
ratione occurrit apud
illa quæ, egregiæ lati
tempore, non e longi
thæus ad lexica divert
perturbato verborum
Num tam frequenti er
quando quemadmod
scriptores, sed sæpiss
promptum alii imme
causæ putes cur code
sæpius de locis ab auc
34. Neque objicias
multum diversis ve
necesse est, eos
omnes a nost
versibus qu
Conferas
um

Matthaeu
Vindocin

Ars ver

famam
pedes A

s poet., 119
VIII, 447.

Quid autem circa hæc morer, quum unus inter multos ostendere versus possit quam vere variæ istæ lectiones non codicum sed Matthæi errore acciderint? Duos enim versus a Virgilio et a Statio profectos, in unum, nulla auctorum habita distinctione, versum sub nomine Statii, ob materiæ similitudinem, conjungit. Scribit enim Noster :

Vitam cupiunt pro laude pacisci.

Legitur apud Statium :

Hac ævum *cupiat* pro luce *pacisci*[1],

Et apud Virgilium :

*Vitam*que volunt pro *laude pascisci*[2].

Ejus igitur quum turgeat memoria, nonnulla aut immutat aut permiscet, ideoque quum fallitur, probat se summe esse eruditum.

35. Imo totam ita tenet antiquitatem versificator ille, ut ab ea spolia nonnumquam quasi inscius auferat. Quod exemplis clarius patebit. Legitur enim *in serie verborum* hic pentameter :

Illaqueat victrix libera colla Venus.

Quid ? Scribentis sane memoriæ hoc Virgilianum obversatum est :

Ubi libera colla
Servitio assuerint[3].

1. *Th.*, I, 319.
2. *Æn.*, V, 230.
3. *Georg.*, III, 167.

Hic equidem recte imitatur, quum eum ex suo depromere potius quam ex alieno mutuari dixeris. Hac eadem arte, alio in loco, feliciter audet vocem parturire novam, sed non ingratam. Quum enim habet in animo acerbe persequi sciolos qui verba inter se pugnantia portentose copulant, recordatur militis istius gloriosi quem in scenam induxit Terentius[1] : « Quidam nugigeruli, ait, et *trasoniste*... » Inde colligi potest haud angustissimos inter fines contineri scriptorum copiam, quorum succo et sanguine suum librum aluit. Qua in parte idque libenter immoror, quia fere nihil in toto opere laudabilius est.

36. Non solum ab aliis exempla decerpendo, sed etiam proferendo sua divitem excultissimi ingenii venam ostendit. Quid enim est tam difficile quam, quum tanta sit schematum et troporum dissimilitudo et varietas prope infinita, demonstrare quæ sit cujusque figura dicendi? Matthæus tamen id consequitur ut, eum legendo, nesciam utrum sagax an abundans magis debeam ingenium admirari. Ex uberrimis fontibus fluctus exundantes videtur haurire, et semper ad plenum manat. Plurima quum possem ex his eruere quæ hanc felicissimæ facilitatis laudem præ se ferrent, unum aut alterum seligam exemplum. Sic enim de antitheto, post exemplum

1. Thraso, *Eunuq*, 353, et alibi.

ex Ovidio desumptum, persequitur : « Vel de prodigo arguente avarum,

Prandeo, jejunas; do, queris; gaudeo, meres;
Poto, sitis; retines, erogo; spero, times.

« Vel de milite arguente clerum :

Audeo, formidas; fugo, cedis; milito, cessas;
Surgo, jaces; valeo, deficis; insto, lates.

Horum versuum nulla pars, ut ipse notat, vacat antitheto. Quid sane fuit strictius quam versibus tantas includere argutias? Vide adhuc hoc exemplum de figura quam homœoteleutòn vocant :

Eligo, flecto, peto, confirmo, mulceo, servo,
Vota, datis, stuprum, fedus, amore, fidem.

Miram subtilis ingenii fecunditatem! Quanta iterum atque iterum versandæ ad has arctas dicendi leges constructionis industria fuerit, nemo est qui non videat. Attamen Matthæus in his angustiis exsultat liberius. Minime quidem versus oleum redolent; sed ex tempore conditi, profluere illaborati videntur. Unde videtur jure optimo laudanda copia illa solers, qua in confirmandis præceptis tantum valet.

37. Multa igitur sunt apud Vindocinensem quæ animum salubrem et exquisitis studiis instructum satis superque declarant. Sed, quod illi maximæ laudi est, doctrinam ingeniumque quibus ornatur, accom-

modat ut poesis leges adolescentibus non hispidæ horreant et abstrusiores, ut tunc usitatissimum fuit, sed lucidæ simul et jucundæ omnino pateant.

IV

38. Attamen Matthæus non præcepta docet, nulla fretus auctoritate. De fontibus igitur quibus rivulos deducit nunc est loquendum. Sed, antequam de hac re dicamus, videtur dicendum de via quam in imitando sequebantur ejusdem præceptores ætatis. Nam, his cognitis, facilius et expeditius Matthæi prudens ingenium dignoscere poteris.

39. Inter medii ævi grammaticos non solummodo cognationem quamdam agnoscere est, sed etiam similitudinem, quum nulla fuerit unquam ætas alia, qua magis alii aliorum scrinia compilarent. In eo igitur solum dedisse operam videntur, ut Donati et Prisciani doctrinam iterum exhiberent. Imo, non cuique Donati et Prisciani studebant operi, sed perpaucis admodum libris[1], ita etiam inepte colligentes ut apud eos non

1. « Depuis le douzième siècle jusqu'à la Renaissance .., de tous les grammairiens anciens, on ne citait plus et on ne semble plus connaître que Donat et Priscien, et parmi ceux qui les ont suivis, Isidore de Séville et Rémi d'Auxerre. Tous les autres étaient complètement oubliés, du moins après le

præcepta tantum inter se consentiant, sed et voces et locutiones plerumque eædem occurrant. Desudabant vero in commentariis et glossis longius circumducendi[1], melius quidem aliis rebus vacaturi[2]. Eos igitur studio optimo, judicio minime firmo præditos, operam consumpsisse inanem haud immerito dicas[3].

40. Inusitatas equidem vias Matthæus non indagat, tritas relinquit. Ipse prædicat illa schemata, in quibus nescio utrum subtilis an ridiculus modus magis me afficiat; verba verbis, nomina nominibus, clausulas clausulis continuari docet et quidquid a recto simplicique scribendi genere deflectat persequitur. Hac etiam licentia figurarum nomina mutilat ut, nulla etymologiæ ratione habita, non semel hærere cogatur lector incertus. Attamen in communi omnium errore non omnino versatur. Nam, multis unum in locum coactis scriptoribus, quod quisque commodissime præcipit, excerpit, nonnihil ipse quoque novi profert, nedum unum aut alterum scriptorem referat pæne ad verbum, fidus interpres.

douzième siècle. On ne se servait même plus de tous les ouvrages de Donat et de Priscien... » Ch. Thurot, *oper. cit.*, 94.

1. « La méthode d'interprétation qu'on appliquait à tous les textes qui faisaient autorité paraît singulièrement vicieuse. En expliquant leur texte, les glossateurs ne cherchent pas à entendre la pensée de leur auteur, mais à enseigner la science elle-même qu'on supposait y être contenue... On avait recours aux artifices de l'exégèse la plus forcée. » *Id.*, *ibid.*, 103.

2. « Cet asservissement de la science à la lettre d'un texte prouve peu de lecture et par conséquent beaucoup d'ignorance. » *Id.*, *ibid.*, 108.

3. V. *Id.*, *ibid.*, 506.

41. Nunquam ad Priscianum, ad Donatum vero de schematibus et tropis confugit. At neque omnia quæ sunt apud Donatum, neque eodem ordine sumit; neque iisdem verbis definit, sed sæpe multo melius; neque eadem exempla, nisi ter aut quater, producit, sed optima hac ratione, qua semper utitur, primum ab auctoribus probatissimis eligit, deinde gignit ipse quæ iterum et facilius probent. Donato etiam magis copiose et aperte res describit. Nunc enim quam late pateat regula explicat, nunc discernit differentias quæ inter figuras intercidunt. Metonymiam, verbi gratia, addit sub hypozeuxi contineri; ostendit paronomasiam dupliciter fieri posse, scilicet « per congruentiam et inicialium et finalium sillabarum »; notat « quod dialiton verba recipit, sed ita ut a clausulis suis conjunctiones excludantur » ; observat « quod scesisonomaton constat ex nominibus et verbo nunquam vel raro interposito, nec penitus a se relegat conjunctiones ». Non plura desiderari possunt quibus singula præcepta constent.

42. Ab Isidoro Matthæus nihil unquam mutuatur, nisi ubi Isidorus Donato sagacior rerum explicator est. Schematis in usu, quod vocant paromœon, quomodo vitium esse possit magna cum perspicuitate docet Isidorus. Quod acute observans Noster : « Notandum est, ait, quod, sicut dicit Isidorus, de hoc scemate si ternarius modus excedatur, non erit scema, sed scemati

contrarium; et inducit exemplum, in quo Ennius hoc scemate abutitur dicens :

O Tite tute Tati tibi tanta tyranne tulisti. »

Itaque Matthæus hoc schema definit melius quam et Donatus, qui negligenter : « Parhomœon est cum ab iisdem litteris *diversa* verba sumuntur; » et Isidorus qui, quamvis prudentior Donato, latius tamen : « Paromœon est *multitudo* verborum ex una littera inchoantium; » nam ipse circumscripte admodum : « Paranomœon est, per principia *trium dictionum immediate positarum*, ejusdem littere vel sillabe repetita prolatio. » Matthæus igitur frigida illa et quæsita schemata non docet tam presse et anguste quam apud Donatum et Isidorum fieri solet; sed quum explanatius, tum etiam uberius, et ad discipulorum mentem memoriamque accommodatius.

43. Tullii etiam auctoritatem afferebant grammatici. Nam poeta et orator, etsi suus utrique modus est, in figuris locutionis frequentiores sunt et liberiores. Præterea poesis, quum non concitata et velut instincta caneret, in declamationibus tunc multo se studio ac labore consumebat. Itaque magistris figuræ locutionis videbantur pertinere ad grammaticum simul et ad oratorem. Sed, quoniam in iis collationibus faciendis non minima solertia opus erat, toti ad coacervandas definitiones incumbebant; et quo magis rem enodare cona-

bantur, eo majorem inducebant caliginem[1]. Quæ ætatis vitia suæ Matthæus haud infeliciter videtur vitasse. In eo enim nihil obscurum est, nihil nisi rationis ipsius legibus institutum firmatumque. « Videntur, ait, quedam scemata et quidam tropi quibusdam coloribus rhetoricis respondere, quorum facienda est collatio. Sunt autem hec que combinata videntur habere convenientiam : antetitum et contencio; paranomasia et agnominatio; anaphora et conduplicatio; anaphora et repetitio; scesisonomaton et membrum orationis, sive articulus; dyaliton et dissolutum; polisinteton et conjunctum; metalensis et gradatio[2] ». Complectitur igitur brevi multa. Non de figuris tantum Rhetoricam ad Herennium, sed etiam de attributis librum de Inventione[3] commode, ut videbis infra, definitionibus et exemplis explanat.

44. At omnium auctorum quos Vindocinensis usu trivit assiduo, Horatius primas tenet partes sine controversia. Necnon ex eo minima est legenti voluptas, quod venustissimus ille poeta antiquitatis ac politissimus, hac ætate confusa nimiumque impolita, tanquam supremus moderator prædicatur. Ille enim Noster

1. « L'impossibilité d'établir une démarcation rigoureuse entre les figures propres à la grammaire et celles qui sont propres à la rhétorique et qu'on désignait sous le nom de *colores rhetorici*, avait introduit dans cette théorie beaucoup de confusion. » Ch. Thurot, *oper. citat.*, 472.

2. Cf. *Rhet. ad Heren.*, IV, 25-30.

3. I, 24-28.

quid valeat Horatii Ars poetica in ingeniis informandis iterum atque iterum ostendit. Attamen, ne Horatii quidem versus producit nimis fidelis imitator. Sed, ut Donatum Isidorumque et Tullium, sic Flaccum citando, artem quamdam non negligit, quum ad optimam hanc auctoritatem solummodo confugiat, quo firmius vis præceptorum demonstretur. « In descriptionibus debet observari proprietas conditionis, etas, proprietas officialis, sexus naturalis et cetere proprietates... Hanc diversitatem Horacius innuit, dicens... Cur autem fieri debeat talis observatio, Horacius assignat... Vera dicantur vel veri similia, juxta id Oratii... unde Horatius... » Quid plura? Vix unum aut alterum præceptum abit, quin artificiose ab aliquo Horatii loco illustretur.

45. Dicas etiam Matthæum timere ne adscribatur istis imitatoribus quos servum pecus Horatius appellat. Ea enim quæ fusius explicata apud alios quis facile legerit, vel omnino præterit, vel si minus id fieri potuerit, leviter attingit. Itaque vitia versificatori vitanda cursim memorat. « Item, cavenda est dictionum et verborum otiosa appositio, ut fit in perissologia, pleonasmos, tautologia, macrologia, et cetera. » « Sunt et multa alia vitia que debent ab executione materie aboleri, ut acirologia et amphobologia, cacephaton, eclipsis, tapinosis, cacosinteton, et cetera ». Ea enim, quum nihil habeat quo clarius definiat et lucidius

demonstret, negligit. Abhorret ab evolvendo jam vulgatissima illius animus.

46. Matthæus definitionibus supersedeat, quum discipulos nihil interest alio pacto docere, sapit; sed quod non indicat semper quibus ex fontibus hauriat, nos vehementer non possumus non dolere. Unde enim hoc distichon[1] petierit, difficile sane est cognitu. « Legitur Cesar de ydolis, cum Rome culturam deorum sibi usurpabant, fecisse disticon sat circonspectum, hoc silicet :

Esse deum ratione caret, cui contulit esse
Effigiale manus, materiale lapis.

» Valde namque litteratus erat et studio deditus litterarum ». Quis non videt nihil magis contrarium esse Cæsaris stylo? Minime quidem ita locutus foret Cæsar; nullo modo voces has *esse*, *effigiale* usurpasset. Neque tamen nescimus hos versus quid de idolis sentiebat Cæsar optime ostendere[2]. Sed minus spirant antiquitatem. Itaque nullum mihi dubium est quin ab auctore quodam medii ævi conditi sint. Cæterum, Matthæus ipse versus fere similes prodit. Sic enim « de terrigenis qui se mutuo interfecerunt :

Depereunt quibus inicium est finis, quibus esse
Est non esse, quibus ultima prima dies. »

1. Vide *Artem versificatoriam*, I^a^ pars. Que epiteta quibus personis conveniant.
2. Vide C. Suetonium, *Cæsar*, LIX, LXXVII.

Insuper, non semel falso Cæsari inscripta fuerunt carmina, quæ medio ævo condita esse nonnulli putant[1]. Quæ res utcumque sit[2], Matthæus ne amplissimis verbis doctoris partes agat sedulo cavet. Solummodo alludit ad ea quæ omnibus clariora esse opinatur, quam ut de iis plura verba facere debeat. Quod nobis jucundius est quam utilius.

47. Ex hisce omnibus illud jam perspicuum est Matthæum non inaudita edere, sed usitata modis sæpe inusitatis componere : scilicet opes illas quas ab aliis petit ita usu commendat, ut inde aliquid eximium consecutus sit, quo, respectu habito ad ætatem qua vixit, laudibus exornatur.

V

48. Sed ut bona, sic mala legentes videre oportet. Nam Vindocinensis, quamvis ingenio plurimum valuisse videatur, circumfusam barbariem non omnino evincere potuit. Singula igitur ordine recensentes, de materia poesis primum dicemus, deinde de versibus.

1. Jacobus Hommey, *Supplementum Patrum*, 549 : « Leguntur ex eodem codice tria hæc epitaphia cum epigraphe : Versus Julii Cæsaris, forte ejusdem Marbodi : Thrax puer adstricto glacie dum ludit in Hebro... »

2. Infelicem etiam operam posui in quærendo unde locus hic, quem in tertia parte Artis versificatoriæ leges, decerptus sit : « Legitur quod in humana locutione tria judicant, ars, vitium, figura. » Quæ ubi Matthæus legerit nescio.

49. Jam quanta incipiendo omittit! Nonne statuere imprimis debebat quam sit necessaria ei qui carmen aggreditur elatior illa ingenii vis, qua quidem existente, beatissima rerum verborumque copia ex uberrimis pectoris fontibus erumpit, qua vero deficiente, nullus est in rebus spiritus, nulla in verbis sublimitas? ille vero de divite vena nihil habet. Quam mala finiendo præcepta evolvit! Carminum conclusiones ad quasdam notas redigit et formulas, de quibus quisque pro tempore commode sumat. « Conclusio fit per recapitulationem sententie...; per operis commendationem...; per venie petitionem...; per appetitionem finis...; per appetitionem glorie...; per exhibitionem agratiarum... » Quo quid magis sit poesi contrarium difficile est dictu. Qui enim pulcherrimam artem penitus cogitatione complexus in eaque defixus, illam imitari atque exprimere grandi voce et ornata laborat, conclusionem poematis quod composuit minutissimis his præceptis non metitur. Matthæo igitur magistro, sacratissimum illud poesis templum, foribus late patentibus, cuicumque obvium est et apertum.

50. Putat enim eum qui callide arguteque dicat, nec quidquam altius cogitet, solum poetice dicere. Clarissima verborum lumina et similitudines quæ movent animum huc et illuc, quod est poetæ maximum, omnino respuit. « Hoc, inquit, modernis non licet. Vetusta enim cessaverunt novis supervenien-

tibus ! » Nullam nempe admittit veram alicujus rei imaginem, quam intuendo delectatur et accenditur legentis animus. Sed langueat versus, inter epitheta aliaque magna deficiat, illud poeticum est.

51. Quapropter apud Virgilium res elatis incensas verbis vituperat et liberioribus figuris illustratas. « Figurative etiam constructiones a modernorum exercitio debent relaxari, licet ab auctoribus inducantur, ut apud Virgilium... Debent etiam evitare improprie verborum positiones, ut apud Virgilium... » Impugnat Virgilium qui quanto istis præstet versificatoribus sentiri potest, dici non potest[1]. Neque enim tanto sensu pollent, ut singulas hujus eximii poetæ virtutes comprehendant quæ, specie dispares, prudentia admirabili conjunguntur. Huic impares sunt mirando qui, illa sua ætate politissima, naturæ ipsius vestigiis institerit, et in omnibus quæ refert pios mollioris animi sapiat affectus ; qui, quamvis Græcus esse videatur, si ingenii quasi attici mirum illud acu-

1. Quod optime de versificatoribus qui vernaculo sermone utebantur doctissimus vir edidit, quanto magis hoc nobis de iis qui ad latinam orationem confugiebant dicendum est : « Quelques beautés que l'on signale dans ces poètes du moyen âge qu'on fait aujourd'hui sortir de leur tombeau, aucun d'eux n'a ce charme si puissant qui enchante dans Virgile, aucun d'eux n'a même cette grandeur simple et vraie que l'exactitude des proportions et l'harmonie des qualités dissimulent en partie à nos yeux, mais que la réflexion sait vite retrouver. Virgile est comme ces monuments de l'architecture dont toutes les parties sont assemblées avec une si juste symétrie que nous ne croyons d'abord y rencontrer rien d'extraodinaire, mais dont la conception grandiose devient manifeste quand une étude attentive nous en fait apercevoir la démonstration. » E. Benoist, Virgile, *Énéide*, I, Introduction, XXI.

men, quo præditus est, attendas, simul tamen superbam Romanæ gentis indolem, more fere Catonis, redoleat; qui omni doctrina eruditus vir necnon cujuscumque antiquitatis investigator sit, omissis nequaquam dicendi veneribus. Quid enim? Versificatores isti, perfectæ et excellentis formæ penitus ignari, ad quæcumque infirmitatis deverticula confugiunt.

52. Matthæus igitur ponit imprimis sine proverbio non posse bene componi versus. « Si quis utatur zeumatico principio vel secundum ypozeusim, premittendum est generale proverbium, id est communis sententia in qua consequens materia videatur prelibari, ut quod in precedenti proverbio implicitum est et involutum, in executione materie possit evidentius explicari. » Proverbia sane, quum raro interponuntur, multum afferunt ornamenti. Sunt enim omnium quasi norma vivendi et sapientia. Itaque nullus est fere poeta qui passim non ea usurpet. Sed in hoc Matthæus peccat, primum quod proverbia prædicat esse necessaria; deinde quod proverbia non semel enumerat quæ neque rebus vim adjiciunt neque gratiam præstant, quæ vero indicant ingratam affectationem animi de subtili magis quam de obvio laborantis.

53. Proverbia docendo nihil aliud agere Matthæus videtur quam ut descriptiones doceat. Descriptioni quidem, prout res exposcit, poeta indulgeat oportere quis

neget? Matthæus locos quosdam communes dilatare instituat, singularum etiam rerum laudes vituperationemque conscribat ut auctor rem augere possit laudando aut, pro tempore, vituperando rursus affigere, sapit. In hoc omnes omnium ætatum magistri adolescentes, ut ornatius et uberius scribere possint, exercent. Sed de descriptionibus tot præcepta producit, ut illum credas nihil aliud habuisse propositi. Præexercitamenta ista rhetorica finem poesis ultimum esse tradit. Ad hæc, in exemplis quæ profert, notabis verborum innumeram seriem, res vero quæ ad poesim spectent quam paucas! Quum illi præsto sint quæcumque rus decorant, gramina, frondosas arbores, garritus avium recenset; novit quas plantas ver gignat, quas æstas, cujusque etiam plantæ virtutes apprime novit[1]: sed legendo, non ad umbras densissimas perducor, neque mihi iter est per herbas somno molliores, neque mihi crebri fontes saliunt. Imprudenter enim copia utitur. Utinam eam quam commendat sobrietatem servavisset!

Plurima restat adhuc arbor : sed Musa labellum
Comprimit, et brevitatis auris amica placet.

Non enim materiam quamdam describendi permixtam et confusam reposuisset ante oculos, sed fortasse veram ruris imaginem.

1. Quercus, *alumna suis*, celum service salutat...

54. Hoc infirmitatis vitio laborant fere omnes medii ævi versificatores, quum illis deficiant animi affectus. Inopes sunt in rebus excogitandis ; id, de quo loquuntur, inani verborum copia obruunt ; in descriptionibus de re in rem, sæpe etiam de nugis in nugas, incidunt. Nesciunt quemque naturæ locum singulis animi affectibus optime respondere. Postquam vero *topographiam et chronographiam* tibi fusius tradiderunt, jam velut in arcto constringuntur. Quo fit ut verum illud et absolutum describendi genus, quo nihil forte difficilius est, vix attigerint, quum rem quamdam quæ legentem commoveat et recreet vi ingenii propria non exquirant.

55. Hanc vero suam copiam Matthæus de mulieribus describendis præcipue effundit, juxta id, quod docet, præceptum : « Descriptio femine debet ampliari, viri vero restringi. » Quidquid igitur cuique conveniat, quum juniori, tum vetulæ ex hac ubertate infelicissima evolvit. Nonnunquam femineam pulchritudinem laudibus extollit ; at sæpius eas carpit maledico dente. Nunc corpoream apud eas deformitatem vituperat. Ex his, velim *Vetulæ descriptionem* infra legas. Qua quid insanius sit an fœdius nescio. Noster omnia, ne uno quidem excepto, senectutis recenset incommoda ; ad infima quæque descendit ; vilissima quæque auditu versibus eum edere juvat ; imo, in hoc inepte affectat facetias, nullo sane conditas lepore. Rugas equidem

canitiemque et deformes asperæ senectutis reliquias binis modo versibus, sed post quos nihil requiras, nobis tradit Horatius de Canidia, poeta describendi peritissimus idem et parcissimus :

> **Fugit juventas et verecundus color,**
> **Reliquit ossa pelle amicta lurida**[1].

56. Non solum Vindocinensis totus versatur in feminis describendis, sed etiam de feminis sumit exempla fere quæque quibus præcepta illustret. Si quid canit, si quid definit, si quid affert exempli, nescio quo pacto, ingenium ac præcipue vitia muliebria interveniunt. Qui sint gradus amoris, quæ leges, quique effectus, sæpius tibi Matthæus repræsentat. Quum adolescentes docet, ut unum afferam exemplum, oportere res ordine quo gesta est enarretur, ad solum amoris exemplum decurrit. « In actuali amoris exercitio, precedit intuitus, sequitur concupiscentia, accessit colloquium, blandimentum, adulterium... » Mirum sane hæc a præceptore colligi! Sed mirum adhuc magis quod verba, quibus utitur, non intra honesti fines semper continet. Num igitur studet mores corrumpere et pessumdare, quum a discipulis amovere deberet quidquid licentius scriptum est? Matthæus pudicitiam expugnare non in animo habet. Libidini enim non inservit qui sic definit libi-

1. *Epod. od.* XII.

dinem : « Est libido res vilis, impura, turpium viliumque membrorum agitatione proveniens, cujus appetitus plenus est anxietatis, sacietas plena penitentie. » Puto esse meum quid sentiam exponere. Non magister studiosis adolescentibus talium rerum sordes protulisset, ut eas describendi leges putarent et velut quotidiano usu attritas memoriæ imitationique traderent, nisi femina tunc, moribus sæpius palam atque aperte depravatis, cultu inhonesto simul et ingenuo fuisset ornata. Quod equidem fateatur necesse est quicumque vir in scriptis hujus ætatis non parum versatur.

57. Præsertim vero Matthæus negligit illam legem quam caput artis dicere solent, in scribendo scilicet quid deceat semper videndum. Omnes enim spatii ac temporis limites prætergressus, quæcumque antiquitatis nomina immodica cum aviditate arripit, eaque moribus medio ævo propriis induere sustinet. Congregantur cum Trojanis Romanisque Genevenses acerbi,

Nequitia populus Genevensis acescit. Aceti
Defluit in vitium mentis amara lues,

et Vindocinenses invicti potatores,

Militat in pateris Vindocinense genus.

Christus simul totumque agmen deorum, qui terras olim aut cœlum credebantur incolere, concitantur :

Christus adoptiva nos pietate fovet.
Pluto premit nocuos inferiore lacu.

Describitur et Davus :

> Forma Tersites, ad fraudes Argus, ad equum
> Tyrresias, Verres crimine, fraude Synon,

describitur et Papa qui « prebendas prebere studet ». Quæ omnia quomodo inter se congruant dicat qui possit.

58. Profanis etiam sacrosanctas adultero quasi commercio voces alligat : « In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum. » Neque Noster magis in culpa versabatur quam sæculum. Omnes enim non solum puram veritatem in Scripturis quærebant, sed etiam subtilitatem sermonis. Contendebant Scripturam sacram quemadmodum utilitate, sic præeminere litteratura. Beda, cujus auctoritas tantum apud scriptores tunc florentes ponderis habuit, hoc modo disserit : « Et quidem gloriantur Græci talium se figurarum sive troporum fuisse repertores. Sed ut cognoscas, dilectissime fili, cognoscant omnes, qui hæc legere voluerint, quia sancta scriptura ceteris scripturis omnibus non solum auctoritate, quia divina est, vel utilitate, quia ad vitam ducit æternam, sed et antiquitate et ipsa præeminet positione dicendi, placuit mihi collectis de ipsa exemplis ostendere, quia nihil hujusmodi schematum sive troporum valent prætendere sæcularis eloquentiæ magistri, quod non in illa præcesserit[1]. »

1. Liber de schematibus (*Rhetor. latini min.* Car. Halm, fasc. post. 607).

59. Scriptura autem sacra et scholastica methodus uno et individuo vinculo hærebant. Itaque Matthæus vix definivit versum, quum illud adjicit : « Epitetum est *accidens* alicui specialiter attributum. » Imo philosophiam ipsam, tanquam genus poesis maximum, ante omnia alia prædicat. Neque nos fugit versificatores quosdam [1] syllabis consonantibus tunc scholastice philosophatos esse. Scholasticam autem in carminibus quis ferat, aut potius quis eam non jubeat auferri? Absit equidem ut munitissimam hanc theologiæ arcem oppugnare conemur! Scholastica enim methodus mentes roborat, quum perspicuitatis sit et ordinis mater optima : verum nobis illa omnino abhorrere ab usu poetico videtur. Poesis enim magna sonat; ut irrepat in sensus, non sedate placideque loquitur, sed verborum ac sententiarum lumina frequentius usurpat. Scholastica vero methodus solam erigit rationem; ceteras animi dotes deprimit, similis prorsus illi Romanorum tyranno qui summa florum capita dicitur baculo decussisse. Itaque versificatores scholasticam in poesim importando, non poesim tantum corruperunt, sed etiam fontes siccaverunt e quibus hauritur. Nam apud eos quam sæpe stylus jejunus, horridus, elumbis est ! Quot definitiones « a medio, ab inferiori et a superiori ! » Quot exempla « per ens et per accidens ! »

1. V. Godefridum a Sancto Victore, Fons philosophiæ, *Patrol. lat.*, CXCVI, c. 1149.

60. Unde colligitur versificatores medio ævo florentes, vi excogitandi neglecta, locos, præsertim de feminis, communes, proverbiis nominibusque quum antiquis, tum recentioribus nec non et scholastica hispidos, summa hæc sibi proposuisse exempla, nedum egregiam pulchritudinem, quæ ex operibus poetarum optimorum elucet, assequi contenderent. Sæpius igitur, ut uno omnia verbo dicam, non judicio tantum, sed etiam ingenio destituti sunt. Nunc, quoniam de materia poesis disputavimus, quemadmodum versus effingi solerent cognoscendum est.

VI

61. Medio ævo sordebat in versibus componendis purus inaffectatæ simplicitatis decor. Nihil enim erat versificatoribus dulcius odiosa putidaque hac concinnitate quâ verba verbis quasi demensa respondeant eumdemque referant in cadendo sonum. Sacras etiam in conciones irruperat insulsum illud dicendi genus, et ii qui de divinis rebus et æternis disserebant, rythmos bene sonantes nimium pueriliter aucupabantur. Inter hos versus, ii quos *leoninos* vocabant, omnia invaserant mala contagione, quum versificatores imprudenter lege sancivissent, quod interdum antiqui delectationi dederant.

62. Matthæus autem versus istos ridicula cum arte coagmentatos nunquam commendat. Jam quantum illud est, quod non in eadem culpa atque sæculum versatur ! At quanto majus, quod æquales ad saniora consilia revocare contendit ! Forti enim animo versus leoninos impugnat. « Excludantur, inquit, versus inopes rerum nugeque canore, scilicet frivole nugarum aggregationes que quasi gesticulationes auribus alludunt solo consonantie blandimento, que possunt cadaver exanimatum imitari, promptuarium sine vino, manipulum sine grano, cibarium sine condimento, que vesice distente possunt comparari, que ventoso referta sibilo sine venustate sonum distillans ex sola ventositate sui tumoris contrahit incrementum, scilicet versus leonini, quorum venustas sicut ratio nominis ignoratur[1]. » Si quidem est tempus ullum quum vir de litteris bene mereri potest, tum profecto est quum æquales ad rectam judicii viam revocare conatur. Ut vera tamen fatear, quamvis ea de re optimum scribendi præceptum tradiderit, non ideo abstinuit quominus quæ aliis crimini verterat, eadem ipse semel peccaret. Seriem enim duodecim versuum *caudatorum* de descriptione terræ vernantis attulit, quo lætior fieret locus.

1. Leoninos igitur versus non reperit, ut nonnulli opinati sunt (Port-Royal, *Nouvelle méthode pour apprendre facilement la langue latine*, 767), Leonius a Sancto Victore, quum Matthæus, qui eodem tempore vixit, non, ut profitetur, ignorasset. Cæterum, jam in eamdem sententiam convenerat Ginguené, *Hist. litt.*, XIII, 466.

63. Versibus igitur ex omnibus quos antiquiores colebant duos solummodo Matthæus docet, hexametrum scilicet et pentametrum, sed ita ut nunquam alter sine altero adhiberi possit. « Exametrum et pentametrum sociale et indivisum habent officium. » Dignitate vero multo præstat pentametro hexameter. « Pentametrum exametro debet ancillari, seu pedissequari, vel ejus exponendo sententias vel concludendo. » Unde : « Clausule pentametri ab exametro incipiant. » Itaque sæpius versificatores sexto hexametri pedi conjunctiones assuunt has vel illas : immo, certe, inde, sane. Quod, quamvis vel minimum venustatis habeat, ne omittant sedulo et assidue cavent :

Ens aliud, sed non aliud quam sit Pater : immo
Cum Patre non idem vivis idemque Patri.

64. Quod ad syllabarum quantitatem attinet, alia quidem præcepta non discrepant ab antiquis. « Item dico : monosyllaba nunquam versus debet esse terminalis, ne, sicut apud Oracium habetur, ex monte

Nascatur ridiculus mus...

« Pentametrum semper in dissillabis debet terminari, nisi causa obstiterit impulsiva... » Alia vero discrepant. Licet enim nemo sit qui certum syllabarum numerum magis atque magis commendet, vitia ætatis suæ effugere omnia omnino non potuit. « Nulla modernis permittitur in temporibus sillabarum transgressio,

nisi due, scilicet pentimemeris et synalimpha, pentimemeris semiquinaria omnibus, synalimpha provectioribus. » Quod paucis illustrandum nobis est. Versificatores id quod aliquando, sed raro, apud antiquos poetas factum est fieri semper posse docent. Itaque ubi est cæsura, ibi syllabam arbitratu proprio producunt[1]. Item, omnibus omni interdicunt elisione[2]. Quod si igitur Matthæus a recto sentiendi tramite deflectit, non eumdem in errorem atque æquales delabitur. « Nulla, ait, transgressio sillabarum permittitur nisi pentimemeris semiquinaria omnibus et synalimpha provectioribus. » Etenim, nunquam nisi in penthemimeri semiquinaria, ut videre est, syllabarum quantitatem transgreditur; quum etiam se provectioribus, haud equidem immerito, annumeret, nunquam neque litteram « m », neque quamcumque vocalem non elidit :

> Pastoris signum est officiale pecus.
> Junctura in rebus articularis obest.

Ita efficit ut, quum præcepta ætati suæ cariora omnino dedocere nequeat, ea tamen, pro ingenii sui salubritate, non sequatur omnia.

65. Sed minus æquo judicio de ornatu verborum judicat. Quod secundam operis sui partem de ornatu verborum scribit et fere totam redigit ad locum epi-

1. Vide Ch. Thurot, *oper. citat.*, 448.
2. *Ibid.*, 444.

theti inveniendum, plane sapit. Quis enim nescit quantum fulgoris et ponderis epithetum adjiciat sententiæ, et ideo quanta arte collocari debeat? Epitheta referuntur ad sententiam et ad venustatem. Sed egregie cogitata Matthæus minus recte exsequitur. Accumulat enim magno cum conatu series adjectivorum nominum comparativorumque et verborum, in quibus deligendis, neglecta festivitatis, quamvis festivitatem persequi se profiteatur, omni cura, solummodo habetur ratio quantitatis. Omnia apud eum eo solummodo spectant, ut pentameter facile confici possit. Ut in delectu, sic in constructione inconsultus est, quum totus numero pedum serviat. Nunc enim adjectivum a nomine removet, nunc ad nomen admovet; modo ponit ante, modo post. Comparativa vero et verba semper in extrema pentametri parte occurrunt, quoniam priora casu ablativo, posterioraque infinitivo modo efficiunt versus.

66. Ex hisce ipsis ad duo quædam vitia præceps delabitur. Nam ornatu in frigida hac verborum conglutinatione posito, quid sibi vult ars illa, præstantissima quidem, qua « callida verbum reddit junctura novum? » Præceptum igitur optimum, dum in utendo cautus sit poeta, Matthæus aspernatur. Imo, invehit in versificatores qui voces conjungunt « ex quibus singulariter positis sequitur contradictio ». Quam mala vena, impetu quam inopportuno in eos objurgatur! « Quidam trasoniste et nugigeruli qui ex impetu pre-

sumptionis in concione presumentes cornicari, verborum significationibus hoc modo abutuntur : Redolet injuriam, sapit nequitiam, malo ascribitur... Rufa fides... » Alterum scopulum fugitans, in alterum, ut aiunt, incursat.

67. Ejusdem etiam ubique formæ et velut soni amore ductus, damnat, nullo fere discrimine habito, conjunctiones quæ, licet in se parum habeant venustatis, tamen, quum apte collocantur, sensum plurimum adjuvant. « Sunt quedam dictiones panniculose que, quasi anathematizate et indigne ceterarum consortio, a metrica modulatione debent penitus absentari, ut : iste, porro, quoque, autem, et cetera hujusmodi sincathegoreumata, que, quia totius metri derogant venustati, a metro debent eliminari. » Demptis semper conjunctionibus, necesse est dissolutius plura dicantur.

68. Ad has regulas Paraphrasim in Tobiam suam Matthæus, quod dolendum est, totam exegit. In eo enim poemate de argumento quo nullum alterum nobilius, grandius, jucundius vati poterat occurrere, quot minutissimæ clausulæ quibus nimium concisa subsultat oratio! Nihil in eo delectatione legentes reficit, nihil jucunda verborum concinnitate permulcet aures, nunquam varietas occurrit satietati. Sed omnia disticha tanquam in orbe includi videntur, quum semper idem sit et ubique tenor.

69. Quanti vero faciendus sit illius sermo nunc inquiramus. Apud Matthæum non reperire est florens et insigne vocabulorum, cultum et expolitum genus. Romanorum enim lingua præceps ad omnem corruptelam medio ævo decurrebat. Neque cur hoc fieret nescimus. Quum enim pars Gallorum non illitterata, ecclesiastica scilicet societas, latine loquerentur, et Scriptura sacra longe omnibus omnium scriptis anteferretur, et scholastica methodus maximo in honore esset, plurimæ inde Romanis inauditæ nascebantur voces ac veluti civitate donabantur. Sed incredibile est quam in vitium libertas ista exciderit. Quod si enim intra perfectissimam illam romanarum litterarum ætatem lingua contineri nolit, quis in usu verborum possit definiri modus? Scriptores igitur judicio destituti ab omnibus cujuscumque antiquitatis auctoribus sive sacris, sive profanis, promiscue mutuabuntur quibus sua exprimerent, aut etiam quæ sibi arridebant verba, ea quam facillime parturiebant. Itaque legendo libros hujus ætatis, tot voces aut obsoletas et situ obrutas, vel barbare confictas reperimus ut, relicta incorrupti verique sermonis latini elegantia, quasi in barbariem commigremus. Plura autem ejusmodi apud Matthæum quam usquam alibi reprehendas.

70. His enim sepositis vocibus quæ egregiam latinitatem redolent, ceteræ hoc modo dividi possunt. Aliæ

ab auctoribus qui medium ante ævum vixerunt decerptæ sunt, quarum equidem nonnullæ a Plauto[1] et a Terentio[2], quarum vero plurimæ a scriptoribus infimæ latinitatis[3]. Aliæ solo medio ævo invaluerunt, quarum pleræque apud glossaria inveniuntur, ut : collateralis, mysterialis, inficiatus, intitulatus, impetuosus, alterare, apocopare, festivare, intumulare, malleare, morbidare, perendinare, primitiare, sillabicare, zelotipare ; quarum multas Matthæus ipse, quum nulla apud lexica reperiantur, fabricatus est, ut : effigialis, expositivus, impulsivus, petitivus, panniculosus, particulatus, primiciatus, bombificare, clunitare, dispariare. Quum hæc portenta et monstra verborum coacervat, nihil antiquius est Matthæo quam versus facile conserere.

71. Præclare igitur dignosci potest quæ tum fuerit ratio componendi versus. Colebantur hexameter tantum et pentamenter, majore etiam licentia in numeris syllabarum observandis concessa. Ornatus vero verborum non in delectu sagacissimo, sed in quibuscumque vocibus e quocumque fonte allatis et modo quocum-

1. Apud Matthæum :

Est senis emeriti ridiculosus amor.

Vide apud Plaut. *Stich.* II, 2, 64.

2. Apud Matthæum :

Patrisare sitit, degenerare negat.

V. apud Plaut. *Pseud.* I, 5, 27 ; apud Terent. *Adr.*, 566.

3. Sunt multo numerosiores quam ut eas enumerem.

que collocatis ponebatur. Cur autem hoc solummodo versificatores intenderent ut versus facile facerent, plane tibi aperiam.

72. In illa ætate eminentium in singulis artibus ingeniorum feracissima, opera non remanebant condita in bibliothecarum scriniis. Sed quod quisque composuerat, id amicis legendo largiebatur. Quod argui potest ex ipsis vocibus quas passim Matthæus usurpat. Sæpius enim adhibet verbum « auditor, concio, oratio, humana locutio... », quasi tam de recitandis versibus quam de componendis præcepta traderet. Imo, inter obscuritatis decem involucra quæ describit, nominat expresse « lingue precipitis in docente celeritas ». Pluribus etiam commoratur in recitatione : « Venustas, inquit, recitandi et distinctio clausularum debet observari. Plerumque enim prevalet modus recitandi quam sententia recitati :

Et male quod recitas desinit esse tuum. »

Tanti scilicet recitationem facit, ut ipsi sordeant versus qui sine lepore ac venustate recitantur!

73. Quanta detrimenta illa consuetudo importaret poesi vix dici potest. Nam amicitiæ officiis aut gloriæ stimulis exagitati, citius auctores opera componebant quam ut omnibus essent absoluta numeris. Lituras et limas fugiebant. Testis sit ipse Matthæus. Quod intra duos menses, quasi longum tempus, summam libro

manum imposuerit sibi gratulatur, jam fama ingenii sollicitus :

> Vive, precor, nec formida livoris hyatum,
> Summula, per menses emodulata duos.

Nescit oportere scriptor crebram adhibeat meditationem et materiam silentio diu persequatur. Ut minime mirum futurum sit si, quum præceptum illud sine quo nihil eximii omnino possit effici neglexerint, omnia, velut e turbido fonte erumpentia, lutulenta sinant profluere, nedum pauca pulchra illa et excellenti forma poesis instituant. Attamen, quamvis damna quæ poesis accipiebat vehementer lugeamus, non possumus non laudibus efferre magnis doctissimam hanc familiaritatem qua tunc viri litterati jucundius inter se utebantur.

CONCLUDITUR.

74. Nunc complectar brevi quæ disserui pluribus. Equidem opinor non alterum opus inveniri posse, quo melius indicetur quæ fuerit exeunte duodecimo sæculo vel tertio decimo ineunte poesis latinæ conditio. Ponitur summus litterariæ laudis apex in versibus expedite pangendis. Poesis vero neque sententiarum gravitate et magnificentia, neque verborum vi et pon-

dere eloquentem se ostendit. Nihil in ea jucundum, nihil elatum, nihil denique quod romani sermonis majestatem referat. In locis communibus, sæpius etiam licentioribus, tota est; versus nonnullis legibus metricis solvit; vocibus priscis nimium aut fictis dure, non sumptis de medio, utitur. Quæ prorsus defluxit ab antiquo more. Quin etiam versificatores Virgilium, ut subrusticum, vituperant, quum ab eo absint quam longissime. Vix enim quemquam inter sexcentos reperire est qui passim figuris gaudeat, qui niteat translationibus, qui mentis viribus excitatus ipse me secum abripiat. Sed postquam hispida quædam et hiantia metrico sermone plerique locuti sunt, se optimos carminum conditores esse profitentur.

75. Attamen nulla ætate magistrorum uberior fetus fuit. In quos quum intueor, maxime mihi occurrit Matthæus Vindocinensis. Quis enim in id magis incubuit ut prope quotidiano sermone explicata breviter et dilucide, quod tunc inusitatum erat, præcepta artis adolescentibus traderet? Quis alacrior et fecundior ad scribendum? Quis doctior, quis in rebus vel inveniendis, vel exprimendis, vel judicandis acutior fuit? Haud scio an ingenio plus etiam valuerit quam doctrina qui, licet sæpissime una cum florentibus tunc magistris erret, retineat tamen fere semper aliquam veri partem.

76. Cogitanti sæpe numero mihi infelicissimus fuisse

Vindocinensis videri solet. Quum enim poesis qualis sit jam non suspicaretur hæc ætas, atque esset ut rerum sic verborum in tradenda arte admodum rudis, quo majorem impendebant operam studiosissimi illi magistri, eo magis salubritatem judicii et quasi sanitatem perderent necesse erat. Sapientioribus vero temporibus planissime vidissent quid expostulet optima litterarum ratio, et quidquid oneris sustinuerunt in docendo, id totum non cessisset infeliciter. Sed quid circa hæc morer? Habes ipse tu unde judices.

EXTRACTUM

DE LIBRO MAGISTRI MATHEI VINDOCINENSIS DE ARTE METRIFICANDI QUI INCIPIT SIC : NE MEAS VIDERER MAGNIFICARE FIMBRIAS [1].

[PARS PRIMA]

[DE ORNATU INTERIORIS SENTENTIE.]

[DESCRIPTIO VERSUS.]

Et primo hic ponitur descriptio versus. Versus est metrica descriptio succincte et clausulatim progrediens venusto verborum matrimonio et flosculis sententiarum picturata, que nichil diminutum, nichil in se continet otiosum. Non enim aggregatio dictionum, dinumeratio pedum, cognitio temporum facit versum, sed elegans in unum pictura dictionum, expressio proprietatum et observatum uniuscujusque rei epitetum.

Epitetum est accidens alicui specialiter attributum, pertinens vel ad malum, [vel] ad bonum, vel ad indifferens. Ad bonum, ut : Telemacus puer, quia exultat levitate puer. Ad malum, ut : Laertesque senex, quia, teste Horatio,

Multa senem circumveniunt incommoda[2].

1. « Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias. » Matth. XXIII, 5.
2. *Ars poet.*, 169.

Ad indifferens, ut :

Ad vada Mœandri concinit albus olor [1],

quia esse album vel nigrum, nec bonum nec malum significat.

DE INCHOATIONE MATERIE DUOBUS MODIS.

In exercitio discipline versificatorie materia duobus modis inchoatur elegantius. Sunt autem alii modi quos quasi repudiatos lippis et tonsoribus relinquimus. Istos autem duos ad electionem auditorum proponimus. Est autem unus modus quando zeumatico utimur principio. Zeuma vero est quando diverse clausule verbo semel posito includuntur. Zeuma siquidem tripliciter variatur. A superiori, quando verbum in priori clausula positum ad sequentes clausulas sigillatim iteratur. Unde Ovidius :

Frigida pugnabant calidis, humentia siccis,
Mollia cum duris, sine pondere habentia pondus [2].

Et, ut familiare inducamus exemplum, si agatur de re feminei sexus, ad probationem sic est inchoandum :

Parrasis est artus studio preclara, figure
Vernantis supercilio florida, dives avis (*sic*).

Ad obprobrium vero eodem modo erit inchoandum sic :

Feminei sexus fex est Medea, ruina
Justicie, rerum dedecus, egra lues.

Similiter erit inchoandum de re masculini sexus ; ad probationem exemplum :

Est belli titulo Cesar preclarus, honesti
Cultor, consilio providus, urbe potens.

1. Ovid., *E.* VII, 2. — 2. *M.*, I, 19.

Ad obprobrium sic :

Est Verres vitio furti pollutus, honesti
Expers, ad raptum pronus, ad arma piger.

Zeuma ab inferiori est quando verbum in ultima clausula positum ad precedentes replicatur hoc modo :

Tu dominus, tu vir, tu michi frater eras.

Zeuma a medio est quando verbum in medio positum ad precedentes et sequentes clausulas utrobique repetitur. Ut apud Statium :

Moribus egregius, vultus splendore benigno,
Alloquio, titulo sanguinis Io nitet[1].

Item :

Jam clipeo clipeus, umbone repellitur umbo.

Item de terrigenis qui se mutuo interfecerunt :

Depereunt quibus inicium est finis, quibus esse
Est non esse, quibus ultima prima dies.

Quid sit ypozeusis.

Secundo modo inchoatur materia secundum ypozeusim. Est autem ypozeusis scema zeumati contrarium, quando singulis clausulis verbum suum attribuitur, ut hic :

Bella cupit, lassatque genas et temperat ungues[2].

Etiam erit inchoandum ad laudem prelati vel regis :

Intitulant belli primatus Agenora, virtus
Predicat, insignit copia, forma beat.

1. Non reperitur apud Statium. — 2. Stat. *Th.*, II, 130.

Item de femina :

Penelopem morum festivat gratia, forme
Purpura declarat, ditat acervus opum.

Et de aliis.

[DE PROVERBIIS.]

Si tamen quis utatur zeumatico principio, vel secundum ypozeusim, premittendum est generale proverbium, id est communis sententia, in qua consequens materia videatur prelibari, ut quod in precedenti proverbio implicitum est et involutum in executione materie possit evidentius explicari. Est autem proverbium generalis sententia, cui consuetudo fidem attribuit, opinio communis assensum accommodat, incorrupte veritatis integritas acquiescit. Ut, si agendum erit de instabilitate fortune, potest proponi tale proverbium :

Nutat ad occasum fortune gratia fallax,
Sors stabilem nescit perpetuare fidem.
Est rota fortune fallax et mobilis ; immo
Est in sorte fides non habuisse fidem.
Omnia sunt homini tenui pendentia filo,
Et subito casu que valuerunt ruunt[1].

Et si de calamitate amoris erit agendum, sic poterit assignari proverbium :

Migrat in exilium ratio : se linea juris
Obligat sevus quo dominatur amor.

Vel :

Non discernit amor primatum, servit amori
Libertas, superis parcere nescit amor.

1. Ovid., *E.* XIII, 132.

Unde Ovidius :

Regnat et in dominos jus habet ille deos[4].

De promissione :

Gratius est jam jamque datum meritique noverca.
Esse solet dantis desidiosa manus.

De imperfectione beatitudinis :
Lucanus,

Sit subitum quodcumque paras[2].
Invidet humanis comes imperfectio rebus,
Omnis prosperitas integritatis eget.
Nichil est ex [ab] omni parte beatum[3].
. . . . . Grande doloris
Ingenium est, miserisque venit solertia rebus[4].
Militat in dubiis rebus sapientia rerum.

De effectu sapientie qui rerum exitus metitur :

Metas metitur et quid et unde metat.

De timore :

Conjectat mala quisque metus, metuenda prophetat
Et dubiis rebus deteriora canit.
. . . . . Undique versat,
Pessimus in dubiis augetur timor. (Virgilius[5].)

De presumptuosa expulsione nature :

Naturam expellas furca, tamen usque recurret[6].

De consuetudine :

Consuetudo sapit naturam, testa saporis
Quem nova concepit immemor esse negat.

1. *E.* XIII, 132. — 2. II, 14. — 3. Horat., *Od.*, II, 13, 28.
4. Ovid., *Met.*, VI, 575. — 5. Non reperitur apud Virgilium.
6. Horat., *Ep.*, I, 10, 24.

Quo semel est imbuta recens servabit odorem
Testa diu[1].

Sine virtute non est nobilitas :

Virtus nobilitat animum ; virtute remota,
Migrat in exilium nobilitatis honor.
... Virtute decet, non sanguine, niti[2].
Peccatum generat peccantis gloria, culpam
Diffamat fame despicientis honor,

juxta id :

Omne animi vitium tanto conspectius in se
Crimen habet, quanto qui peccat major habetur.

De domino servo :

Asperius nihil est humili cum surgit in altum, etc., (Clau
Servilis precibus rabies exuberat, exit [dianus)[3]
In vetitum juris nescia, fraude potens.

DE FIGURIS LOQUUTIONIS. DE SCEMATIBUS ET TROPIS.

Ea tantum que ad versificatoriam precipue pertinent disciplinam et que versificandi exercitio possunt elegantius accommodari prosequenda sunt. Et, quia de zeumate et ypozeusi dictum est, nunc de ceteris scematibus videndum est. Unde :

[DE SCHEMATIBUS.]

Anaphora est per presentiam duorum versuum immediate positorum iterata positio. Juvenalis de Pontia :

Tune duos una, sevissima vipera, cena
Tune duos[4] ?

1. Horat., *Ep.* I, 2, 69. — 2. Claud., VIII, 220. — 3. XVIII, 181. — 4. VI, 411.

Epanalensis [epanalepsis] est vocabuli in principio versus positi in ejusdem terminatione replicatio. Unde Juvenalis :

Crescit amor nummi quantum ipsa pecunia crescit[1].

Anadiplosis est dictionis que terminalis est prioris versus repetita prolatio in principio subsequentis. Ut in Bucolicis :

. . . . . Titirus Orpheus,
Orpheus in silvis, inter delphinas Arion[2].

Horum autem trium scematum tale potest esse exemplum :

Nescit amor precium discernere, parcere nescit :
Nescit amor dispar dispariare genus.

Repetuntur enim hic omnia supra dicta.

Epileusis [epizeuxis] est ejusdem dictionis in eodem versu ad majorem expressionem affectus immediata geminatio. Ut apud Virgilium :

. . . . . Sic, sic juvat ire sub umbras[3].

Paronomasia est dictionum in principio vel in fine convenientium cognata denominatio. Et fit dupliciter; uno modo, per congruentiam inicialium sillabarum vel litterarum, ut

Fama famem[4]... parit, amentis nec amantis
Est precium vicio depreciare decus,

vel sic de discolis :

Non alleluia ructare, sed allia norunt;
Plus in salmone quam Salomone legunt.

1. XIV, 139. — 2. Virgil., *Eg.* VIII, 56. — 3. *Æn.*, IV, 660.
4. Verbum deletur.

Alio modo fit paronomasia per congruentiam finalium sillabarum, ut patet in exemplo sequenti de summo pontifice et rege, approbando pontifice et vituperando rege. Sic :

Hic sapit, ille rapit ; hic edocet, hic nocet ; acer
Est hic, ille sacer ; hic malus, ille salus.

Paranomoeon [paromoeon] est per principia trium dictionum immediate positarum ejusdem littere vel sillabe repetita prolatio. Quod scema tripliciter variatur, quia fit quandoque in principio versus, ut apud Virgilium, *Eneide*[1] :

. . . . . Furor impius intus,
Ṣeva sedens super arma.

Aliquando fit in medio, ut apud Virgilium :

Quumque lacus liquide lacus queque aspera dumis.
[Quæque lacus late liquidos, quæque aspera dumis[2].]

Fit aliquando in fine, ut apud eumdem :

Sola michi tales casus Cassandra canebat[3].

Item, de rivalibus exemplum :

Stuprandi studio stultos amor angit : amantis
Mens renuit socia saucia sorte parem.

Item :

Vim virgo vitat virilem.

Notandum est quod, sicut dicit Ysidorus[4], de hoc scemate paranomoeon si ternarius numerus excedatur, non erit

1. *Æn.*, I, 294. — 2. *Æn.*, IV, 526. — 3. *Æn.*, III, 183.
4. *Etymol. lib.*, I, cap. XXXVI.

scema, sed scemati contrarium. Et inducit exemplum in quo Ennius hoc scemate abutitur dicens :

O Tite tute Tati tibi tanta tyranne tulisti[1].

Scesisonomaton [schesisonomaton] est quadam similitudine copulandi nominum distincta multitudo, ut apud Statium :

Iphis eques, pedes Argus, Ybas [Abas] auriga jacebant[2].

Vel de inconstantia fortune :

Est odiosus amor sortis, lex perfida, risus
Flebilis, inconstans mansio, falsa fides.

Item :

. . . . . Umbone repellitur umbo,
Pes pede comprimitur, ensisque retunditur ense.

Et sic de aliis similibus.

Omoctelenton [homœoteleuton] est plurimarum dictionum consimilis terminatio, ut apud Oratium :

Vive [vade], vale ; cave ne titubes mandataque frangas[3].

Item :

Eligo, flecto, peto, confirmo, mulceo, servo,
Vota, datis, stuprum, fedus, amore, fidem.

Polisniteton [polysyndeton] est multis conjunctionibus clausularum copulata connexio, ut apud Virgilium :

Athamasque Thoasque Pelidesque, etc.[4].

vel :

Ruffa piloque doloque nocens, prenostica fraudis,
Rufa superficies exhibitura notat.

1. *Annal.*, I, 113. — 2. Th., VIII, 447. — 3. *Epist.*, I, 13, 19. — 4. *Æn.*, II, 262.

Dialiton [dialyton] sive *assinteton* [asyndeton] est scema precedenti contrarium, scilicet multarum clausularum nulla conjunctionum copula concathenata distinctio, ut apud Virgilium :

Ferte citi flammas, date tela, impellite remos [1].

vel :

Est Veneris pregrata lues, predulce venenum,
Pena placens, redolens passio, suave malum.

Item :

Est judex injustus amor, discernere nescit
Primatum, simili compede queque ligat.

Et notandum quod dialiton verba recipit, sed ita ut a clausulis suis conjunctiones excludantur. Scesisonomaton vero constat ex nominibus et verbo nunquam vel raro interposito, nec penitus a se relegat conjunctiones.

SEQUITUR DE TROPIS.

Tropus grece modus locutionis interpretatur. Et sumuntur tropi ad eloquii suavitatem et sententiarum pulcritudinem. Et hi tantum commemorandi sunt hic qui versificatori deserviunt principaliter.

Metafora est alicujus usurpata translatio. Hic autem tropus quadripartito distinguitur. Fit enim quandoque ab animato ad animatum, ut apud Virgilium :

Aligeros conscendit equos [2].

Est enim epitetum volucris gerens alas, sed equo metaforice attribuitur, quorum utrumque est animatum.

1. *Æn.*, IV, 594. — 2. Non reperitur apud Virgilium.

Fit etiam metafora ab inanimato ad inanimatum, quando quod est unius rei inanimate, alii inanimate quadam significationis transpositione assignatur, ut apud Virgilium :

> Fervet opus, redolentque thimo fragrantia mella [1].

Hic enim epitetum floris, scilicet redolent, melli ascribitur, quorum utrumque est inanimatum. Item, de aliquo superbiente ex flore pulcritudinis :

> Disputat oris honor cum fastus obice, vultu
> Vernat hyems, mentis crimen in ore sapit.

Ibi enim vernare, quod est floris, hyemi deputatur, quorum utrumque est inanimatum.

Tertio modo fit metafora ab inanimato ad animatum, ut apud Statium de Adrasto :

> Hic sexus melioris inops sed prole virebat
> Femina [2].

Et Ovidius de Galathea :

> Floridior pratis [3].

Ibi virens et florens que sunt rerum inanimatarum rebus animatis accommodantur. Item :

> Vernat virgo decens infracto cardine, perdit
> In commune datas flosculus oris opes.

Hic virgini aptatur quod est rei inanimate.

Quarto modo fit metafora ab animato ad inanimatum, ut apud Statium :

> . . . . . Moriturque ad sibila campus [4].

1. *Georg.*, IV, 169. — 2. *Th.*, I, 393. — 3. *Met.*, XIII, 790. — 4. *Th.*, V, 525.

Et Ovidius :

Nescit cui domino pareat unda maris [1].

Ibi mori et nescire, que sunt rerum animatarum, campo et unde attribuuntur. Vel de naufragio :

Vela gemunt, pelagi furor intonat, unda superbit,
Et nox in medio nascitur ausa die.

Est autem quedam metafora anastropha reciproca, quedam non reciproca. Ut apud Virgilium : Remigium alarum [2]. Potest etiam reciprocari, ut dicatur : Ale remigiorum. Quedam non potest reciprocari, ut superius :

. . . . . Moriturque ad sibila campus.

Iste tropus quadam speciali prerogativa inter ceteros tropos singularem obtinet preeminentiam, et maxime a versificatoribus debet frequentari : precipuam enim metrice modulationi venustatem accommodat.

Antitetum est contrapositio, quando contraria contrariis opponuntur, ut apud Ovidium .

Frigida pugnabant calidis, humentia siccis,
Mollia cum duris, sine pondere habentia pondus [3].

Vel de prodigo arguente avarum :

Prandeo, jejunas ; do, queris ; gaudeo, meres ;
Poto, sitis ; retines, erogo ; spero, times.

Vel de milite redarguente clerum :

Audeo, formidas ; fugo, cedis ; milito, cessas ;
Surgo, jaces ; valeo, deficis ; insto, lates.

1. *T.*, I, 2, 26. — 2. *Æn.*, VI, 19.
3. *M.*, I, 19.

Horum versuum nulla pars vacat antiteto. Singule enim dictiones combinate antitetum faciunt.

Methonomia [metonymia] est transnominatio que fit tribus modis : scilicet, quando inventum pro inventore, vel e contrario ; vel possessio pro possessore, vel e contrario ; vel continens pro contento, vel e contrario, accipitur. Sed quia in primis duobus modis ab auctoribus minus frequentatur, de tertio modo procedendum est, quando scilicet continens ponitur pro contento, vel e contrario. Iste enim tropus reciprocus est, sive convertibilis. Continens pro contento ponitur, ut apud Statium de Tydeo loquente :

> . . . . . Fumantem hunc aspice late
> Ense meo campum [1],

cadavera in campo contenta. Item, de superis qui in terris privati sunt hospitio, sic :

> Hospicii superi privantur honore, repulsam
> Terrarum potuit erubuisse polus.

[Item] hoc modo :

> Thebe festa colunt Bachi, pia turba frequentat
> Sacra dei, recolit delubra, thura cremat.

Exemplum ubi contentum pro continente ponitur, Statius :

> Sed postquam rabies et vite prodiga virtus
> Emisere animos [2].

Virtus hic pro virtuoso ponitur in quo continetur. Lucanus :

> Nulla fides [id est fidelis] unquam miseros elegit amicos [3].

[Item] apud Lucanum :

> Optima gens flexis in girum Secana frenis [4].

1. *Th.*, II, 702. — 2. *Ibid.*, VIII, 406. — 3. VIII, 535. — 4. I, 425.

Hic enim fluvius ponitur pro regione in qua continetur. Item superius [inferius] in topographia :

> Quercus, alumna suis, celum cervice salutat
> Votivoque suum respicit ore Jovem,

celum, in quo Jupiter continetur, cui quercus consecrata est.

Synodoche [synecdoche] est quando contra partis aliquid toti, vel e contrario, accommodatur. Parti quod est tocius attribuitur, Horacius :

> Me quater undenos sciat implevisse decembres [1],

id est annos. Item :

> Femina suspirat ad crimina, nata nocere,
> Fraude potens, semen iniciale mali,

ponitur totum pro parte. Quod enim generaliter dicitur, specialiter datur intelligi. Unde Ovidius :

> Parcite paucarum diffundere crimen in omnes [2].

Secundo modo fit synodoche, ut apud Virgilium :

> . . . . . Nunc formosissimus annus [3],

id est pars anni, scilicet ver. Et sic de aliis.

Quid sit peryfrasis dictum est [dicetur] ubi superius [inferius] de permutatione materie agebatur [agetur].

Metalensis [metalepsis] est gradatim procedens clausularum progressio, ita ut dictio prioris clausule terminalis ostiaria sit subsequentis, ut apud Virgilium :

> Torva leena lupum sequitur, lupus ipse capellam,
> Florentem citisum sequitur lasciva capella [4].

1. *Epist.*, I, 20, 27. — 2. *Ar.*, III, 9. — 3. *B.*, III, 57. — 4. *B.*, II, 63.

Item :

Ira movet lites, lis prelia, prelia mortem,
Mors lacrimas, lacrime numina, numen opes.

Item : In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum [1].

Allegoria est alieniloquium, quando a verborum significatione dissidet intellectus. Ut in Bucolicis :

Aurea mala decem misi [2],

id est decem eglogas bucolicorum, ut ait Ysidorus [3]. Vel etiam de formoso superbiente :

De nucleo nux conqueritur, quoque predicat oris
Verna superficies, intima nescit hyems,

per nucem oris verna superficies, per nucleum vero intima hyems, id est superbia datur intelligi.

Hujus tropi quamvis septem sint species, de minus ventilata, scilicet enigmate, prosequendum est. Unde :

Enigma est sententiarum obscuritas quodam verborum involucro occultata, ut :

Mater me genuit, eadem mox gignitur a me [4],

de glacie intelligitur. Item, de Narciso.

Querit amans quod habet, quod amat, quod querit; amantis
Est proprium : proprie dotis abundat, eget.

Notandum est quod ubi dictum est de scematibus et tropis, colores rhetorici non excluduntur. Videntur enim quedam scemata et quidam tropi quibusdam coloribus rhetoricis respondere : quorum facienda est collatio. Sunt autem

1. *Joann.*, I, 1. — 2. E., III, 71. — 3. *Etymol.*, lib. I, cap. XXXVII.
4. Donat., *Ars gram.*, III, 6.

hec que combinata socialem videntur habere convenientiam: antitetum et contencio[1]; paranomasia et agnominatio[2]; anaphora et conduplicatio[3]; anaphora et repetitio[4]; scesisonomaton et membrum orationis sive articulus[5]; dyaliton et dissolutum[6]; polisinteton et conjunctum[7]; metalensis et gradatio[8], cujus iterandum est exemplum :

Fama citat laudem, laus premia, premia mentem,
Mens studium, studium carmina, carmen opes.

DE FUGA VICII.

Fugiendum est imprimis et maxime incongrua partium dispositio, ne diversarum orationum dictiones implicite sint et intricate. Talis etenim verborum confusio noverca est intelligentie et doctrine pretendit offendiculum. Siquidem, sicut, dictiones in compagine communis locutionis sibi invicem vicinantur, sic, si poterit, versificator in metro debet ordinari, ne vitium quod dicitur *cacosintentocon* [cacosyntheton] incurrat, id est malam verborum positionem : *cacos* enim malum, sinthesis a *sin*, quod est simul, et *thesis* positio.

QUE DESCRIPTIO SIT PRETERMITTENDA.

Non est etiam pretermittendum utrum persona de qua agitur debeat describi, an ejus descriptio pretermitti. Plerumque enim descriptio persone est tempestiva, plerumque superflua. Verbi gratia, si agendum erit de utilitate alicujus persone, de constantia virtutis, de appetitu honestatis, de fuga servitutis, sicut habetur de vigore Catonis apud

1. Cf. *Rhet. ad Heren.*, IV, 20. — 2. IV, 21. — 3. IV, 28. — 4. IV, 13. 5. IV, 19. — 6. IV, 27. — 7. IV, 27. — 8. IV, 25.

Lucanum[1], tunc describenda est virtus multipharia Catonis, ut, audita morum elegantia et multiphario sue severitatis privilegio, sicuti de diligentia vel vigilantia Cesaris, de observatione, libertate, auditori quod intendimus facilius possit intimari. Si vero agatur de efficacia amoris, quomodo scilicet Jupiter Parrasidis amore exarserit, prelibanda est puelle descriptio et assignanda puellaris pulcritudinis forma que Jovem impulit ad vitium corruptionis.

QUE SINT OBSERVANDA IN DESCRIPTIONIBUS.

In descriptionibus autem debet observari et proprietas personarum et diversitas proprietatum. Debet etiam observari proprietas conditionis, etas, proprietas officialis, sexus naturalis et cetere proprietates que a Tullio[2] attributa persone nuncupantur. Hanc diversitatem innuit Horacius dicens :

> Interest multum Davusne loquatur an heros[3],

ecce diversitas conditionis;

> Maturusne senex, an adhuc florente juventa
> Fervidus[4],

ecce etatis;

> An matrona potens, an sedula nutrix[5],

ecce iterum conditionis in femineo sexu;

> Mercatorne vagus, cultorne virentis agelli[6],

1. IX, 50. — 2. *De Invent.*, I, 24. — 3. *Ars poet.*, 114. — 4. *Ibid.*, 115. 5. *Ibid.*, 116. — 6. *Ibid.*, 117.

ecce proprietas officialis;

Colchus, an Assyrius[1],

secundum diversitatem gentis;

Thebis nutritus, an Argum [Argis][2],

secundum diversitatem civitatis. Cur autem debeat fieri talis observatio proprietatum Horacius assignat dicens:

.....Ne forte seniles
Mandentur juveni partes, pueroque viriles :
Semper in adjunctis evoque morabitur aptis[3],

Debet autem quelibet persona ab illo intitulari epiteto, quod in ea pre ceteris dominatur et a quo majorem sortitur fame evidentiam. Aliter igitur ponenda est descriptio alicujus ecclesiastici pastoris, aliter imperatoris, aliter puelle, aliter veterane, aliter matrone, aliter concubine, aliter pedisseque, aliter pueri, aliter adolescentuli, aliter veterani, aliter liberi, aliter conditionalis, et aliarum proprietatum varietates in descriptionibus debent assignari, que ab Horatio colores operum[4] nuncupantur.

Et ad majorem doctrine evidentiam, quia exemplum comparatum est intelligentie, quarumdam descriptio personarum supponatur tali pactione ut, si in sequentibus versibus multe macule inciderint, mihi non insultet detractoris obprobrium. Etenim : *quandoque bonus dormit Homerus*[5]. Nichi autem in sequentibus descriptionibus esse dictum affirmative sed exemplariter intelligatur.

1. *Ars poet.*, 118. — 2. *Ibid.* 118. — 3. 176. — 4. *Ibid.*, 86.
5. *Ibid.*, 359.

DESCRIPTIO ECCLESIASTICI PASTORIS SUB NOMINE PAPE.

Orbis ad exemplum pape procedit, honestas
Scintillat, ratio militat, ordo viget.
Religione sacer est, voce modestus, honesti
Cultor, consilio providus, orbis apex.
Prebendas prebere studet, nec vox epitetum,
Mutat in antifrasim re comitante sonum.
Quo duce provehitur ratio, sedet ira tepescens
In pacem, pietas officiosa viget.
Nil sapit humanum sua conversatio, culpam
Dedignans hominis concipiensque Deum.
Condolet afflicto, miseri miseretur, anhelat
Ad leges, reprimit crimina, jura fovet.
Papa docenda docet, prohibet prohibenda, reatus
Castigat, sceptrum spirituale tenet.
Hic animas ligat et solvit, solvendo, ligando,
Celestis partes opilionis agit.
Nos proles, nos ejus oves, nos membra tuetur,
Membra caput, genitor pignora, pastor oves.
Disputat in papa virtutum concio, virtus
Virtutis certat anticipare locum;
Pro patre virtutum conflictus litigat, instat
Queque sacri pectus primitiare viri.
Justitia prior esse studet, moderantia certat,
Blanda sibi proprietas [pietas] appropriare patrem.
Quarta tribus prior esse studet sapientia, certat
Pro patre, sit dos cum dote, sorore soror.
Jura rigent, mulcet pietas, moderantia placat,
Sub perpendiculo singula sensus agit.
Quatuor his constat quadratus papa, propinquat *vel* pro-
Quadratura statum perpetuatque fidem. [pinat,
Hac quadratura fretus non migrat in usum
Criminis, et nescit nescius esse Dei.
Papa regit reges, dominos dominatur, acerbis
Principibus stabili jure jubere jubet.
Prevenit humanum pretium fragilesque relegans
Affectus certat evacuare virum.
Trans hominum gressus extendit, ab hospite terra

Ad celum patriam premeditatur iter.
Commutare studet fixis fluitantia, certis
Vana, polo terras, hospitiumque domo.
Non dotes animi minuit caro conjuga, sponsus
Spiritus, est sponsa collateralis honor.
Mens sitit etheream sedem, pastorque frequentat
Hospitium terre corpore, mente polum.
Non sacra sacrilego denigrant pectora morsu
Crimina, nec pretium depretiare licet.
Est bonus, est melior, est optimus, et bonitatem,
Si liceat, quarto querit habere gradu.

Vel :

Promeruit quarto solus habere gradu;
Sufficit in quarto promeruisse gradu.

DESCRIPTIO MILITIS BELLICOSI SUB NOMINE CESARIS.

Fulgurat in bello constantia Cesaris, obstat
Oppositis, frangit fortia, seva domat.
Ejus in afflictos pietas tepet, hostibus hostem
Se probat et mitis militibus esse studet.
Preradiat virtute duces, exemplar equestris
Officii pretio vernat, honore preit,
In vetitum precedit iter, suspirat ad usum
Militis, ad requiem torpet, ad arma volat.
Bella sitit, gladium lateri confederat, ejus
Virtus defectus nescia, terga fuge.
In gladium sperare juvat, jus judice ferro
Metitur, gladio preside carpit iter.
Cesaris ad nutus nutat fortuna biforme [biformis] :
Casus ceu risum prosperitatis habet.
Cesar in adversis surgit, nec mergit honore :
Vultus irate prosperitatis hiems.
Seva premit, miseros fovet et libamine [libramine] juris
Compensat pacis nequitieque vices.
Jura pio sociat moderantia, dum pietatis
Blanditiis ferrum judiciale tepet.
Militat ergo modus pietas ne jura supinet
Et ne jura pium diffiteatur opus.

Imperii gravitas mentem non pauperat, immo
Ad partes virtus particulata volat.
Dotibus ingenii vernat, non exulat artes,
Non studium regimen imperiale fugat.
Non jubar obtenebrat morum prelatio, sceptrum,
Mentis honor, titulus sanguinis, agger opum.
Ambitiosa sitis fidei non derogat, immo
In regnante sapit deliciosa fides.
Cesar ab effectu nomen tenet, omnia cedens,
Nominis exponit significata manus.
Cui requies requie privari, deesse labori
Cui labor est, cujus passio nulla pati.
Cui timor absenti vincit, cui fama laborat,
Ad tumulum cujus prelia nomen agit.
Cesaris adventus pro Cesare disputat, umbra
Nominis armati militat, arma gerit.
Strenuus, indomitus, pugnat, premit, asserit, urget,
Hostes, bella, reos, ense, rigore, metu.
Audax, intrepidus, probus, imbuit, ampliat, implet,
Arma, decus, vultum, sanguine, marte, minis.
Concipit, instaurat, ponit, vigil, impiger, instans,
Spe, dubiis, gladio, prelia certa, fugam.
Virtus, fama, fides, replet, adjuvat, instruit, actus,
Virtutem, mentem, robore, laude statu.
Hoc pretio servivit ei sub jure tributi
Roma, suo majus ausa videre caput.

DESCRIPTIO FACUNDI HOMINIS.

Purpurat eloquium, sensus festivat Ulixes,
Intitulat morum gratia, fama beat.
Lingue deliciis exuberat acer Ulixes,
Eloquio, sensu providus, arte potens.
Est Ytacus prior ingenio, servator honesti,
Mente virens, verbo providus, arte potens.
Ne languescat honor mentis, facundia vernans
Ampliat et reficit quod minus esse potest.
Ne sit lingua potens sensu viduata, maritat
Se lingue sensus interioris honor.
Federat ingenium studio fructusque maritus
Seminis in messem fructificare studet.

Concipit ingenium sensu dictante, magistra
Discernit ratio, lingua ministra sonat.
Seminat ingenium, studium colit, asserit usus,
Elimat ratio consiliumque fovet.
Sensus precursor ratioque preambula linguam
Heredem faciunt dogmatis esse sui.
Non celle capitis in Ulixe vacant, epitetum
Officiale colit, prima, secunda, sequens.
Prima videt, media discernit, tertia servat;
Prima capit, media judicat, ima ligat.
Prima serit, media recolit, metit ultima; tradit
Prima, secunda capit, tertia claudit iter.
Prima ministrat opus reliquis; sunt ostia prima,
Hospitium media posteriorque domus.
Prima, secunda, sequens, includit, judicat, arcet
Obvia, visa, fugam, poste, sapore, sera.
Stat medio rationis apex et utrinque salutat
Ostia sincipitis occipitisque seram.
Naturam virtute preit, fidusque magister
Intimus est hominis exterioris homo.
Moribus egreditur hominem, preponderat egre
Nature sensus subvenientis honor.
Ponderat ancipites casus sapientia, justum
Seu reprobum, trutina judice, pensat opus.
Non nisi consulto libramine juris in actus
Prodit consulte mentis amica manus.
Partitis vicibus confert contraria, dictis
Respondere suis consona facta facit.
Propositum facto vicino mancipat, ori
Concolor est mentis expositiva manus.
Non etas animi virtutem pauperat: immo
Cortice de tenero spirat adultus odor.
Etatem virtute domat: sua cana juventus
Consilio redolet interiore senem.
Vota juventutis virtute supervenit, evi
Jura supergreditur mentis honore sui.
Mentis canities evi castigat habenas,
Mensque stupet teneros anticipare dies.
Non animi florem fastus deflorat, honoris
Tanti delicias non premit ulla lues.
Non fortuna premit fortem sentitque biformis
Unanimem, rigidum mota, caduca gravem.

Non valet Antiphates, seu Circes, sive Caribdis
Mentis Ulixee debilitare fidem.
Vincit, alit, cumulat, fortis, consultus, honestus,
Aspera, jura, fidem, vi, ratione, statu;
Prudens, facundus, largus, beat, ornat, honorat,
Pectora, verba, manum, mente, decore, datis.
Tullius eloquio, conflictu Cesar, Adrastus
Consiliis, Nestor mente, rigore Cato.

DESCRIPTIO LETATORIS.

Scurra, vagus, parasitus, edax, abjectio plebis
Est Davus, rerum dedecus, egra lues;
Fomentum sceleris, mundi sentina, ruina
Justitie, legum lesio, fraude potens;
Semen nequitie, veri jejunus, abundans
Nugis, deformis corpore, mente nocens;
Forma Tersites, ad fraudes Argus, ad equum
Tiresias, Verres crimine, fraude Synon.
Militat ad vitium virtutis nescius, hostis
Nature justum dampnat, honesta premit.
Noxius ingenium nocuos dispensat in actus,
Se totum sceleris vendicat esse domum.
Spirat ad illicitum, confusio pacis, amoris
Scisma, malus, pejor, pessimus esse studet.
Effluit hac illac, rimarum plenus, abundans
Nugis, justa premit, facta tegenda refert.
Vas sceleris, puteus vitiorum, plenus aceto,
Nequitie nescit nescius esse sue.
Mens imbuta malis nescit nescire reatum,
Peccandique potest esse magistra manus.
Est grave consuetis vitiis desuescere, vergit
Noxius ad solite noxietatis iter.
Pullulat in speciem nature concolor usus
Et quasi nature filius esse potest.
Non nequit esse nocens animus, natusque nocere,
Dum nequit esse nocens, degener esse putat.
Est scelus innatum Davo, fraus omnis in unum
Confluit, in proprium vendicat omne scelus.
Qui fidei, qui juris inops, qui fraude laborat,
Qui volat in vetitum, qui pietatis eget.

Cujus honor quod honore caret, cujus tenor esse
Absque tenore, fides non habuisse fidem.
Cui scelus est vitare scelus, cui crimen egere
Crimine, cui fraudis est puduisse pudor.
Quem leporem timor esse probat, quem preda leonem,
Cauda caprum, vulpem furta, rapina lupum.
Quo duce mendicat ratio, quo preside virtus
Migrat in exilium, deperit egra fides.
Quo mediante malo virtus dat terga, furori
Pax, sceleri pietas, perfidieque fides.
Sola vocativi casus inflexio Davo
Parcit, ibi vox non articulata tacet.
Aeris est Davus fex unica, digna cathenis,
Digna Jovis trifido fulmine, digna mori.
Blandimenta minis, odio compensat amorem,
Peste bonum, raptu munera, fraude fidem.
Ecce mali cumulus mens est scelerata, prophanum
Est corpus, fallax lingua, nefanda manus.
Se negat ypocritam, nucleo nux consona sordent
Tabe pari, simili peste locale locus.
Nec pro se proponat idem, cum sordeat intus
Et foris : in Davo metonomia perit.
Conspectu dolet ad risum, risuque dolorem
Pensat et eventu prosperiore dolet.
Fecis massa, pudor nature, sarcina terre,
Mensarum baratrum, stercoris egra domus.
Invidie stimulis coquitur, mens feda colorem
Captivat, mentis migrat in ora lues.
Cursitat ad mensas, post prandia torpet : amicus
Ventris consumit pinguia, spernit olus.
Nil malus est, sed triste malum, consumere natus
Fruges ad numerum non numerale facit.
Ejus in adventu calices siccantur, egena
Mendicat dapibus mensa, lagena mero;
Cui deus est venter, cui templa coquina, sacerdos
Est cocus et fumus thura sabea sapit;
Lance sedet miserasque dapes incarcerat, unde
Pullulat extensi ventris amica Venus.
In pateris patinisque sedet, ructante tumultu
Et stridente tuba ventris, utrinque tonat.
Inflati dapibus moles preturgida ventris
Concipit, et Davus Eolus esse studet.

Davus hians, eger ventorum, turbine, fracto
Carcere, dispensat quos cohibere nequit.
Vergit ad incestum, Venus excitat egra bilibres
Fratres, membra tepent cetera, cauda riget;
Metri dactilici prior intrat syllaba, crebro
Impulsu quatiunt menia feda breves.
Nequitia rabiem servilem predicat, actu
Enucleat serve conditionis onus.
Urget blanda, furit in libera terga rebellis,
Nature vetito limite carpit iter.
Imbuit innocuos vitiis, exuberat egri
Pectoris in multos particulata lues.
Saccus nequitie, lucis caligo, macelli
Tempestas, pestis seva, vorago patens.
Noxius, eger, iners, commutat, destruit, urget,
Gaudia, jura, bonos, scismate, fraude, dolis;
Nudus, inops, vacuus pretio virtutis honesto,
Lite, furore, fide, gaudet, abundat, eget;
Eligit, optat, amat, depravat, spernit, abhorret,
Jurgia, probra, scelus, federa, templa, deos;
Quo nascente, suum virtus dum comperit hostem :
Bella mihi video, bella minatur, ait[1].

DESCRIPTIO MATRONE.

Martia preradiat virtutum dote, redundat
Morum deliciis, religione preit;
Matronale decus exemplo suscitat, expers
Fastus, incestus nescia, pura dolis;
Moribus innumeris est picturata, modesta
Verbo, consilio provida, mente virens *vel* nitens.
Lascivos reprimit motus, vestire laborat
Naturam, sexus immemor esse studet.
Mollitiem solidat sexus, fraudesque relegans
Femineas, redolet mente fideque virum.
Visitat infirmam naturam gratia morum,
Innatum mulierum exuit ausa malum.
Est mulier non re, sed nomine, mens epitetum;
Nature refugit evacuatque dolum ;

1. Ovid., *Rem.*, 2. « Bella mihi video, bella parantur, ait. »

Predicat oris honor precium virtutis, honesti
Propositi vultus esse propheta potest.
Non mentis levitas vovet esse noverca pudoris,
Sed matronali disputat ore rigor.
Silva supercilii mentisque modestia signa
Pretendunt mentis expositiva sacre.
Non favor intuitus Veneris suspirat ad usum,
Non circumloquitur mobilitate stuprum.
Martia, Marte potens, vitium captivat et egrum
In melius sexum degenerare facit.
Mentitur levitas sexum *vel* sexus nucleique saporem
Dissimulat facies perniciosa nucis.
Vasis pernicies spirat virtutis honorem,
Pullulat ex taxi cortice mellis odor.
Taxus mellificat, redolet mellita cicuta,
Cum viget in fragili pectore firma fides.
Res nova! Vernat hiems, cornix albescit, acetum
Dat nectar, taxus mella, mirica rosas;
Martia femineum sexum festivat, honestat
Naturam, taxum mellificare facit;
Increpat innatum facinus, nec inhertia sexus
Ligat in exilium spirituale decus.
Cum nuce rixatur nuclei prestantia; pugnat
Egra superficies interiorque favus.
Martia fraude carens, pia, casta, modesta, stupescit
Oppositis sexum conciliare bonis;
Tot dotes solidat custos patientia, nutrix
Morum, virtutis deliciosa comes.
Justo justa, sacro sacra, digna Catone Catonis
Martia promeruit intitulata legi.

DESCRIPTIO FORME PULCHRITUDINIS.

Pauperat artificis nature dona venustas
Tindaridis, forme floculus, oris honor.
Humanam faciem fastidit forma, decoris
Prodiga, syderea gravitate nitens,
Nescia forma paris, odii preconia, laudes
Judicis invidie promeruisse potest.
Auro respondet coma, non replicata magistro
Nodo descensu liberiore jacet;

Dispensare jubar humeris permissa decorem
Explicat et melius dispatiata placet.
Pagina frontis habet quasi verba faventis, inescat
Visus, nequitie nescia, labe carens.
Blanda supercilia via lactea separat, arcus
Dividui prohibent luxuriare pilos.
Stellis preradiant oculi Venerisque ministri
Esse favorali simplicitate vovent.
Candori socio rubor interfusus in ore
Militat, a roseo flore tributa petens.
Non hospes colit ora color, ne purpura vultus
Languescat niveo disputat ore rubor.
Linea procedit naris non ausa jacere,
Aut inconsulto luxuriare gradu.
Oris honor rosei suspirat ad oscula, risu
Succincto modica lege labella tument;
Pendula ne fluitent modico succincta tumore,
Plena dyoneo melle labella rubent.
Dentes contendunt ebori, serieque retenta,
Ordinis esse pares in statione student.
Colla polita nivem certant superare, tumorem
Increpat et lateri parva mamilla *vel* papilla sedet.

Vel si deliciosus erit auditor, dicens quod in multiloquio est periculum in membrorum descriptione, dicamus sic :

Respondent eborî dentes, frons libera lacti,
Colla nivi, stellis lumina, labra rosis.
Arctatur laterum descensus ad ylia, donec
Surgat ventriculo luxuriante tumor.
Proxima festivat loca cella pudoris, amica
Nature, Veneris deliciosa domus.
Que latet in regno Veneris dulcedo saporis,
Index contactus esse propheta potest.
Pes brevis, articulus directus, carnea crura,
Nec vacua fluitat pelle polita manus.
Ne cumulo careat species, sua dona maritant
Corporee dotes, effigiale bonum.
Materie precium, forme prestantia, queque
Membra relativa sedulitate beant.

Materiam picturat opus predulce, venusto
Materie precio materiata placent;
Non floris precium marcescat turbine fastus,
Sceu tenere parcat spina miserta rose.
Hec facit ad Venerem, michi tales eligo, tales
Describit quales Vindocinensis amat.
Hec precio Frigios ledit Ledea, rapina
Priamide, Troje flamma, ruina ducum.
Cur hanc Priamides rapuit, si Grecia querit,
Illic Ypolitum pone, Priapus erit.

DESCRIPTIO VETULE.

Est Beroe rerum scabies, fex lurida, larve
Consona, nature desipientis opus.
Altera Thesiphone, confusio publica, vultu
Horrida, conspectu sordida, tabe gravis,
Corpore terribilis, contactu feda, quietas
Cervicis scabies non sinit esse manus;
Dum latitat scabies rigido velata galero,
Debita deesse sibi pabula musca dolet.
Pelle, pilis caput est nudum, ferrugo rigescit
Fronte minax, turpis, lurida, tabe fluens.
Silva supercilii protenditur hispida, sordem
Castigat, fruticis obice claudit iter.
Triste supercilium tabem retinere laborat
Cervicis, nares progrediendo tegit.
Auris sorde fluit, non orbic ulata redunt
Vermibus, huc illuc pendet obesa madens.
Livescunt oculi, sanies discurrit inundat
Fluxus, lippa tegit lumina, tabe replet.
Cum volutant avide circum sua pascua, muscas
Palpebra comprensas muscipulare student.
Naris lima jacet, fetens, obliqua meatu
Distorto, flamen exitiale vomit.
Proxima labra madent fluxu, distillat et egrum
Naris ad hospitium pendula spuma redit.
In rugas crispata riget gena feda, lituris
Obsita quas oculus tabe fluente notat.
Pendula pallescunt et marcida labra saliva,
Cerberei rictus stercorat egra sinus.

In dentes rubigo furit, quos spiritus eger
Et tinee duplici perditione premunt.
Non parcit scabies collo vicina, quod horret
Nodis, quod sordet ulcere, tabe natat.
Venis distrahitur pectus simulatque mamillas
Consona vesice panniculosa cutis.
Lurida costarum macies exire minatur,
Pellitum queritur carnis egere latus.
Surgescit stomachus scabie quem proxima lethe
Suscitat inferni janua, triste chaos.
Emeritis hirsuta pilis hyat olla latrine,
Consona sulphurei gurgitis unda rubet.
Gibbi pernicies staturam contrahit, egro [egra]
Inscriptum breviter terga tumere facit.
Scutibus horrescit destructis ad infima, latrat
Cerberus, exundat fece latrina patens;
Est gemino compago rigens imbuta fluenti
Diluvio : spargi se Flegetonte dolet.
Tibia vermescit scabie, cogitque cyragra
Reciprocos digitos esse podagra pedes.

[DE AMORE PROTERVO.]

[Plurima cum soleant sacros evertere mores,
Altius evertit femina, census, honos.
Femina, census, honos, monumenta facesque malorum,
In scelus, in gladios corda manusque trahunt.
Femina res fragilis, nunquam sine crimine constans,
Nunquam sponte sua desinit esse nocens.
Femina flamma vorax, furor ultimus, unica clades,
Edocet et discit quicquid obesse potest.
Femina, vile forum, res publica, fallere nata,
Successisse putat cum licet esse ream.
Femina triste jugum, querimonia juris et equi,
Turpe putat quociens turpia nulla gerit.
Femina tam gravior quanto privatior hostis,
Invitat crimen munere, voce, manu;
Omnia consumens, vicio consumitur omni,
Et predata viros, preda fit ipsa viris.
Corpus, opes, animos enervat, diripit, angit;
Tela, manus, odium suggerit, armat, alit.

Femina mente Parim, vita spoliavit Uriam,
Et pietate David et Salomone fide.
Femina sustinuit jugulo dampnare Johannem,
Ypolitum leto, compedibusque Joseph.
Femina mente gerit, vita probat, actibus implet,
Quo lex, quo populus, quo simul ipsa ruit.
Nec minus immutat animos quando eruit aurum,
Nec minus illicitum currere monstrat iter.
Vix est quem pudeat auro pervertere rectum,
Quem pigeat precio quolibet esse reum.
Auro perficitur quicquid captatur inique,
Non caret effectu qui dare multa potest.
Auro flectuntur dux, miles, parcitur hosti,
Nemoque pretenso munere vana rogat.
Aurum corda movens, oculorum preda sacrorum,
In facinus puras armat agitque manus.
Auro sepe labat virtus et robur eorum
Quorum corda Deus, cetera laudat homo.
Et quam vitares cervicem impendere leto,
Spe modici fructus cuncta licere putat.
Hostis atrox judexque gravis tortorque severus
Spe precii laxant prelia, jura, manus.
Aurum castra locat, classem parat, extrahit enses,
Spernere vim, ventos, equora, tela docet :
Solvit conjugium, prerumpit claustra pudoris,
Sacras cede manus inquinat, ora dolis.
Auro perjurus Polinestor, adultera Dane,
Perfida Tarpeya[1];.....
Auro Crassus obit, auro ruit Amphiaraus,
Auro castra duces, jus populique cadunt.
Quem vero nec res, nec femina frangere possunt,
Ambitus expugnat conscleratusque pium.
Ambitus in vetitum mores deflectit et infra
Posse suum quemquam non sinit esse reum.
Hujus opus turbare duces, mutare coronas,
Innocuis letum, sceptra parare reis,
Urbibus excidium, templis properare ruinam,
Sternere patricios ensibus, igne lares,
Naturam viciis, superos offendere ritu,
Parcens tunc tantum, dum nocuisse nequit.

1. Reliqua desunt.

Quem semel arripiunt tante contagia cladis,
Cuncta licere putat, dum sibi regna paret.
Sustinet hic gladios in patrem ferre, nec unquam
Fraude, cruore, dolis, mens, manus, ora vacant.]

Expliciunt hic descriptiones.

RECAPITULATIO PREDICTORUM.

In prefatis descriptionibus non est superfluum quod plures descriptiones, scilicet quinque procedunt ad preconium, pauciores vero, scilicet due [tres] sequuntur ad vituperium. Etenim in exprimendo vituperio parcior debet esse instructio doctrinalis, ad quod vergit declivior consensus humane fragilitatis. Amplius auditoris diligentia fideli studeat memorie commendatione, ut in predictis descriptionibus per specialia nomina generalem intelligat disciplinam ne diversum a mente scriptoris et sibi domesticum habere presumat intellectum. Etenim contemplandus est non effectus sermonis, sed affectus sermocinationis. Igitur, quod dictum est de summo pontifice, vel de Cesare, vel de aliis personis que sequuntur, ne nomen proprium preponderet ceteris personis ejusdem conditionis vel etatis, vel dignitatis, vel officii, vel sexus, intelligatur attributum, ut nomen speciale generalis nominis vicarium ad maneriem rei, non ad rem maneriei reducatur. Ut apud Ovidium :

Thiphis et Atomedon [Automedon] dicar amoris ego[1].

Et apud Virgilium :

.... Si quis mihi parvulus aula
Luderet Eneas[2].

1. *Ar.*, I, 6. — 2. *Æn.*, IV, 329.

Hic etenim propria nomina appellativorum sunt vicaria. Et inde sunt quedam epiteta que significatis ipsorum precedentium nominum possunt singillatim attribui, sicut summo pontifici potestas ligandi et solvendi, et Cesari protendere iter in vetitum et ad confictum votivo spirare desiderio :

...Non tam portas intrare patentes
Quam fregisse velit [juvat] [1].

Et similiter de ceteris personis.

QUE EPITETA QUIBUS PERSONIS CONVENIANT.

Sunt quedam epiteta que circa quasdam personas debent restringi, cum alia que circa plerasque debent ampliari, sunt alia que omnibus personis debent contra assignari. Verbi gratia, in ecclesiastico pastore, fidei constantia, virtutis appetitus, illibata religio et blandimentum pietatis debent ampliari. Justitia siquidem restringi debet, ne ex rigore justitie pastor ecclesiasticus in tyrannidem videatur emigrare. Etenim epitetum ejus est :

Parcere subjectis, et debellare superbos [2].

E contrario, in principe sive imperatore rigor justitie assignandus est cum augmento, tepor siquidem justitie aliquantulum cum detrimento. Unde Lucanus :

Exeat aula qui vult [volet] esse pius [3].

Legitur Cesar [4] de ydolis, cum Rome culturam deorum sibi usurpabant, fecisse disticon sat circonspectum, hoc scilicet :

Esse deum ratione caret, cui contulit esse
Effigiale manus, materiale lapis.

1. Luc., II, 443. — 2. Virgil., *Æn.*, VI, 853. — 3. VIII, 494.
4. Vide Præfationem, IV, 46.

De ipso quidem Cesare dicitur :

. . . . . Non exulat artes
Nec studium regimen imperiale fugat.

Valde namque litteratus erat et studio deditus litterarum.

DESCRIPTIO FEMINE DEBET AMPLIARI, VIRI VERO RESTRINGI.

In femineo sexu approbatio forme debet ampliari, in masculino vero parcius. Unde Ovidius :

Forma viros neglecta decet[1],

Et alibi :

Fine coli modico forma virilis amat[2].

Nisi aliquando versificator ad majorem sui operis evidentiam forme parvulis elegantiam describat. Sic Statius Thebaidos qui Partonopeum describit speculo pulcritudinis insignitum, ut, audita forme venustate, auditori facilius possit instillari puero morienti suos condoluisse adversarios. Unde Statius :

Archada quem pariter gemine flevere caterve [cohortes][3].

Est autem forma : elegans et ydonea membrorum coaptatio cum suavitate coloris. Item, matrone debet ascribi rigor severitatis, remotio petulantie, fuga incontinentie sive libidinis.

Est autem libido : res vilis, impura, turpium viliumque membrorum agitatione proveniens, cujus appetitus plenus est anxietatis, sacietas plena penitentie. Similiter cetere

1. *Ar.*, I, 509. — 2. *E.* IV, 76. — 3. *Th.*, XII, 807.

proprietates certa diversitate personarum diverso modo debent observari, ut :

Singula queque locum teneant sortita decenter [1].

Sunt autem quedam epiteta que cuilibet persone masculini sexus ad approbationem possunt ascribi, scilicet rigor virilitatis qui in negligentia prosperitatis et adversitatis perpenditur, vir etenim est qui contra biformes eventus fortune uniformi mentis constancia militat premunitus ; et similiter patientia, que conserva est virtutis. Cato :

. . . . . Patientia maxima morum est.
[Maxima enim morum semper patientia virtus [2]].

Et Prudentius :

Nam virtus vidua est quam non patientia firmat [3].

DE DESCRIPTIONE [ET DE ATTRIBUTIS].

Et quia in peritia dicendi versificatorie facilitatis precipuum constat exercitium, super hoc articulo meum consilium est ut, si quelibet res describatur ut ex processione descriptionis maxime fidei pretendatur nutrimentum, vel vera dicantur vel veri similia, juxta id Oratii :

Aut formam [famam] sequere aut sibi convenientia finge [4].

Et notandum quod cujuslibet persone duplex potest esse descriptio. Una superficialis, quando membrorum elegantia describitur, scilicet homo exterior ; alia intrinseca, quando interioris hominis proprietates, scilicet ratio, fides, patientia, honestas, vel vitia ut superbia, luxuria et cetera

1. Horat., *Ars poet.*, 92. — 2. *Distich.*, lib.I, 38.
3. *Psychomachia*, V, 177. — 4. *Ars poet.*, 119.

epiteta interioris hominis, scilicet ad laudem vel ad vituperium, exprimuntur.

Notandum quod sunt XI attributa persone : scilicet nomen, natura, convictus, fortuna, habitus, studium, affectio, consilium, casus, factum et oratio[1], a quibus sumi potest argumentum sive locus in descriptionibus personarum.

Argumentum sive locus a nomine est quando interpretationes nominis de persona aliquid boni vel mali persuadent, ut apud Ovidium :

> Maxime, qui tanti mensuram nominis imples[2].

Et superius, in descriptione Cesaris :

> Cesar ab effectu nomen tenet, omnia cedens,
> Nominis exponit significata manus.

Attributum quod dicitur a natura secundum Tullium[3] tripartito dividitur; scilicet in attributa que sumuntur a corpore, ut apud Statium :

> Celsior ille gradu[4];

et in attributa que sumuntur ab anima, ut de Tydeo apud Statium :

> Tydea fert animus, totosque infusa per artus
> Major in exiguo regnabat corpore virtus[5];

et in attributa que sunt extrinseca, scilicet a natione, ut apud Virgilium :

> . . . . Timeo Danaos et dona ferentes[6];

1. Cf. Cicer. *De Invent.*, lib. I, 24. — 2. *P.*, I, 2, 1. — 3. Cf. *De Inv.*, *ibid.* 4. *Th.*, I. 414. — 5. *Ibid.*, 416. — 6. *Æn.*, II, 49.

item :

Nequitia populus Genevensis acescit : aceti
Defluit in vitium mentis amara lues ;

a patria, ut :

Aurum Roma sitit, dantes amat, absque datore[1]
Accusativis Roma favere negat;
A nocuo patre sitire malum ;

cognatione, sic :

Tripodem recitat Ethiocles noxia proles
Contrahit;

ab etate, ut apud Ovidium :

A juvene et cupido credatur reddita virgo[2];

a sexu, ut apud Virgilium :

Eia, rumpe moras, varium et mutabile semper
Femina[3];

item :

Dotibus ingenii (ab anima) viget Adrastus mediocris
Stature (a corpore), redolens mentis honore virum (*sic*).

item, ab etate sic :

Militat in teneris animis amor hospes amenus,
Est in canitie ridiculosa Venus.

A convictu, ut apud Lucanum Cesar de Pompeyo :

. . . Solitus sillanum lambere ferrum,
[Sic et Sullanum solito tibi lambere ferrum[4]]

1. Codex sic se habet : « dtō. » Abbreviationem mendosam esse, ut fit nonnunquam, opinor.
2. *E.* V, 129. — 3. *Æn.*, IV, 569. — 4. I, 330.

et superius de Davo :

Est grave consueto vitiis desuescere, etc.

A fortuna, sic Juvenalis :

Intolerabilius nichil est quam femina dives [1].

Item Ovidius :

. . . . . Fortuna miserrima tuta est,
Nam timor eventus deterioris abest [2].

Et Horacius [Juvenalis] [3] :

Cantabit vacuus coram latrone viator.

Juvenalis :

. . . Rara in tenui facundia panno est [4].

Esse enim tutum et cantare coram latrone pauperibus convenit, qui sub fortuna jacent.

Ab habitu :

Non formosus erat sed erat facundus Ulyxes [5].

Ovidius :

Thyphis in Emonia puppe magister erat [6].

Informari enim aliqua proprietate ex diutina mentis applicatione ad habitum pertinet, ut esse facundum, vel magistrum, vel honestum, etc. Et superius de Ulyxe :

Est Ytacus prior ingenio,

argumentum est a natura ibi;

servator honesti,
Mente virens,

1. VI, 461. — 2. *P.*, II, 2, 32. — 3. Juvenal., *Sat*, X, 22. — 4. VII, 145. 5. Ovid., *Ar.*, II, 123. — 6 *Ar.*, I, 6.

ab habitu ;

verbo providus,

ab oratione ;

arte potens,

ab habitu. Et similiter in ceteris versibus attributa quedam possunt assignari.

Studium est animi placatio ad aliquid agendum cum summa voluntate. Unde Statius :

. . . Vitam cupiunt pro laude pacisci.
[Hoc ævum cupiat pro luce pacisci[1]].
Conversis studiis etas animusque virilis
Querit opes[2].

Item de Cesare :

Suspirat ad usum militis.

Affectio est repentina animi vel corporis permutatio. Unde Ovidius :

[O]quam difficile est crimen non prodere vultu[3] !

Idem :

. . . . . Super omnia vultus
Accessere boni[4].

Statius :

. . . . . O quantum gaudia forme
Adjiciunt[5] !

Lucanus :

. . . Tremuit seva sub voce minantis
Vulgus[6].

1. *Th.*, I, 319. — 2. Horat., *Ars poet.*, 166. — 3. *Met.*, II, 447.
4. *Ibid.*, VIII, 677. — 5. *A.*, I, 167. — 6. V, 364.

Similiter de timente virgine vel puero potest dici :

Deflorat gravis ora metus pallorque ruboris
Exulis heredem se sine jure facit.

Vel sic :

Est color interpres mentis vultusque propheta
Conjectura patet expositiva mali.

Consilium est compensato juris libramine excogitata discretio ad fugam et electionem. Unde Brutus ad Catonem apud Lucanum :

. . . . . Tu mente labantem
Dirige me, dubium certo tu robore firma[1].

Claudianus :

. . . Mentemque domat [domet] respectus honesti[2].

Casus dicitur hic consuetudinarius eventus calamitatis per quem aliquid de persona convincitur. Unde Lucanus :

. . . Servat multos fortuna nocentes,
Et tantum miseris irasci numina possunt[3].

Ovidius :

Non habet eventus sordida preda bonos[4].

Item :

Vix miser emergit, vix letos migrat in usus
Quem premit irate prosperitatis hyems.

Differt casus a fortuna. Casus enim est eventus alicujus infortunii qui alicui persone solet frequenter adversari. Fortuna vero est status vite quem aliquis adipiscitur vel ex

1. II, 244. — 2. VIII, 268. — 3. III, 448. — 4. *Am.*, I, 10, 48.

proprio arbitrio, vel a casu temporis, vel ex humana dispensatione.

De facto. Factum est consuetum alicujus persone exercitium per quod aliquid de persona intimatur, ut apud Lucanum :

> Cesar in arma furens nullas nisi sanguine fuso
> Gaudet habere vias[1].

De oratione. Oratio est assidua loquendi consuetudo per quam aliquid de persona persuadetur. Ovidius de Ulixe :

> . . . Nec abest facundis gratia dictis[2].

Item superius :

> Papa docenda docet.
> Risus, amor, coitus ventris, conceptio triplex
> Indicium lese virginitatis habet.
> Est facilis falli mens fallere nescia, falli
> Simplicitas facili credulitate potest *vel* solet.
> Credulitas festina nocet, consuevit habere
> Effectus fragiles impetuosa manus.

Unde Ovidius :

> Difficiles aditus impetus omnis habet[3].

DESCRIPTIO TEMPORIS. CHRONOGRAPHIA SECUNDUM QUATUOR PARTES ANNI.

> Ver roseum tenero lascivit flore, laborat
> Picturare Ream floridiore coma.
> Solis amica calet estas estuque redundans
> Nititur interpres nominis esse sui.

1 II, 440. — 2. *M.*, XIII, 127. — 3. *Rem.*, 120.

Vinitor autumpnus, Bachi pincerna, propinat
Uve delicias, horrea messa replet.
Horret hiems triplici panno pellita, noverca
Florum, lascivi pectoris egra comes.
Sunt partes anni bis bine, ver tepet, estas
Estuat, autumpnus uva dat, alget hiems.
Ver florum genitor, estas nutricula, fructus
Ditior autumpnus, prodiga vestis hiems.
[Ver turbat renes, in vere furit Diogenes,
Ver Veneri juvenes implicit et senes.]
Lucifer astra fugat, solis precursor, ad ortum
Respirat melior exule nocte dies.
Legat in exilium tenebras Aurora, cubile
Titani viduans, purpurat ora Jovis.
[Hirsuto comitata gelu lux serpit et ortus
Tempora canicies anticipare studet.]
Uberius radios Phebus dispensat, anhelant
Quadrupedes curru dimidiante diem.
Migrat ad antipodes Phebus, declivior axis
Vergit ad occasum languidiore rota.

Et notandum quod sicut dictum est de descriptionibus prelibatis, descriptio temporis vel loci plerumque potest esse superflua, plerumque opportuna; nisi enim temporis aut loci adminiculo aliquid auditori velimus intimare, supersedendum erit descriptioni. Pro exemplo igitur locus describatur amenus.

Nature studium locus est quo veris abundant
Delicie, veris gratia, veris opes.
Blanditur natura loco, donando favoris
Prodiga, donatis rebus egere potest.
Donandi transgressa modum sibi nulla reservans,
Purpurat ornatu floridiore locum.
Tellus luxuriat crinito gramine, gramen
Vernat flore, tepet aurula, spirat odor.
Perpetuat Zephirus flores, hirsutaque bruma
Non infestat humum pauperiore coma.
Pullulat in flores humus, humida gleba maritat
Se glebe, redolet flosculus, herba sapit.

Non rabies canis aut cancri vernantis honorem
Floris commutat pauperiore toga.
Lilia contendunt violis, rosa veris amica
Vernat, odoratus deliciosa comes.
Feniculus crispata viget, que dives odore
Castigare solet spirituale malum.
[Mollia nigrescunt vaccinia, naris amica;
Lilia procedunt candidiora coma.
Vertitur ad solem cyane, grave vulnus amoris,
Phebei nutus predicat herba sequax.]
Salvia procedit, piperi quem leve maritat
Qui facit immensas luxuriare dapes.
[Artemisia viget, que vultu glauca, saporem
Bachi deliciis luxuriare solet.]
Mentastrum redolet, pallet narcissus amoris
Indicium facie pallidiore gerens.
Quem precium Bachi festivat, surgit ysopus
Intitulare potens dolia plena deo.
[Quod gustu commendat ovis vel dama popello
In triviis, raris crinibus, herba viret.]
Petrosilla virent apis certantia vultu
In simili similis denegat esse sapor.
Statura breve cerfolium sedet esca popelli,
Et jejunanti cenula facta viro.
Que renes cessare jubet lactuca noverca
Exurgit Veneris, religionis amans.
Ad Venerem faciens genitrix eruca rigescit,
Suscitet ut semen Israel herba potens.
[Vicinatur humi residens plantago, tumorem
Castigans carnis et residere jubens.
Prodit humo dormire studens papaver, aneti
Vernant delicie, naris amicus odor.]
Purgatrix stomachi, faciensque tonitrua purga
Surgit, ab officii nomine nomen habens.
[Lilia sectantur vestis colore, ligatur
Ad vulnus, faciens lanceolata jacet.]
Pallescit rubor in violis, mediusque videtur
Nescio quis neuter inter utrumque color.
[Oris delicie prodit gingember acutus,
Vernantes certat perpetuare comas.]
Florescunt tima, victus apum que duplice fructu
Ditant luminibus templa, sapore gulam.

[Disputat et melius redolet conflictus odoris,
Et que non possunt singula, multa juvant.
Mussat apis florem carpendo, labore magistro
Monstrans humane commoditatis iter.
Non predatori borce de flore tributum
Solvit gratuitas inviolata loci.
Ne pereat nutricis inops infantia florum,
Commodat altrices fons redivivus aquas;
Vestit humum decus arboreum frigusque propinans
Solis ad exilium nititur umbra tepens.
Quercus, alumna suis, celum vertice salutat
Votivoque suum respicit ore Jovem.
Laurus, vatis honos, hibernas despicit iras
Et spoliis gaudet integritate frui.
Ulmus lata viret, triviis umbratilis umbra.
Titire, consurgit fagus amica Jovis *vel* tibi.
Albescit palme coma, ramus cujus osanna
Audit, Christicola vociferante viro.
[Astra petens, patulos in ramos pullulat ilex,
Que solet esse domus mellificantis apis.]
Initiale mali semen viteque noverca,
Ficus adest, primo noxia cena patri.
Vicinatur humi buxus que sistra propinat
Exubiis, tegimen mysteriale cruci.
[Artificis mediante manu, dans vasa Liei,
Pluribus in nodis presolidatur acer.]
Que Bachi pateras prohibet requiescere, prodit
Vespertina gerens prandia curva pirus.
Pomus progreditur dans succinatia rauco
Fercula carboni conficienda mero.
Cerasa plena rubent brevis evi, sed brevitatis
Jacturam redimit deliciosus honor.
Arborei generis surgit regina cypressus,
Que regem regum tangere digna fuit.
Testis amicitie Paridis nympheque repulse,
Pullulat in molles populus alba comas.
Frondescit platanus, cornus nodosa, noverca
Taxus apum, redolens cymamus, uda salix.
Egregio pollet effectu myrra, liquore
Perpetuo carnem perpetuare potens.
Altior ad nubes tollit caput ardua pinus,
Undis judicibus expositura rates.

Virga propinatrix thuris consurgit, honorem
Votive mentis exhibitura Deo.
Prodit amigdaleus fructus quem febris acuta
Torquet languenti sana dieta viro.
[Pullulat ex cujus spolio tractura colorem
Artificem prestans vestibus, alnus adest.]
Flore rubus pollet, sapido mitescit odore
Armorum feritas asperitasque toge.
Ardua morus adest, cui momentanea proles
Sanguine Pirameo premitus alba rubet.
[Æsculus egreditur evo majore reservans
Fructum mellitum concavitate cadi.]
Vitis adest nostro major Jove tempore, plebis
Delicie, plebis gloria, plebis amor.
Plurima restat adhuc arbor, sed musa labellum
Comprimit et brevitas auris amica placet.
Non infestat aquas solis calor, immo teporem
Ramorum series orbiculata fovet.
Humor amicitie solis sua jura maritans
Destinat in florum fructificare comas.
Altera gratuitas superest, cumulantque decorem
Organice studio garrulitatis aves.
Vociferans « occide », dolens philomela querelat,
Et sua jocundo damna dolore canit.
Vox merule resonat que facta domestica nostre
Vocis adulterio nobilis esse solet.
Psitacus exclamat presentatura triumphis
Cesareis, lingua degenerante, « vale ».
In scelus, in lites certans armatur alauda,
Leta prophetanti precinit ore diem.
Argi luminibus stellatus pavo superbit,
Et picturate vestis honore nitet.
Nidificat ramis Veneri sacrata columba,
Incestum redimens simpliciore coma.
Turtur amica gemit, primo viduata marito,
Continuativi pondus amoris amans.
Hic canit, hic habitat maculis distincta coturnix,
Et rigido perdix excrucianda veru.
Qui proprias canit exsequias mortisque propinque
Despicit articulum, fonte resultat olor.
Materiam logici conflictus pica propinans,
Nescio quo medio membra colore tegit.

Hic rex nanus adest qui stature brevitatem
Nominis intitulat nobilitate sui.
Non piccus fabricator adest, cui fabrica rostrum
Dum sibi de sociis hospita tecta fodit.
Garrula nigrescit et avara monedula sueta
Exilio nostros concelebrare lares.
Vel patitur vel agit passer, cui nomina ponit
In lumbis fluitans irrequieta Venus.
Non cornix, non corvus adest, non noctua sanctum
Blasphemat gemitus asperitate locum.
Non aquile primatus adest, nisi carmina plebis
Rumpat regalis conditionis honor.
Ergo relativos volucrum querimonia cantus
Dum movet, organicum carmen adesse putes.
Flos sapit, herba viret, parit arbor, fructus abundat,
Garrit avis, rivus murmurat, aura tepet.
Voce placent volucres, umbra nemus, aura tepore,
Fons potu, rivus murmure, flore solum.
Gratum murmur aque, volucrum vox consona, florum
Suavis odor, amnis frigidus, umbra tepens.
Sensus quinque loci predicti gratia pascit,
Si collative queque notata putes.
Unda juvat tactum, gustum sapor, auris amica
Est volucris, visus gramina, naris odor.
Non elementa vacant, quia tellus concipit, aer
Blanditur, fervor suscitat, humor alit.
Ne lyra deliret requiesco noverca favoris.
Est mora. Pars superest, pars est exhausta laboris.

Explicit prima pars.

PARS SECUNDA

DE ORNATU VERBORUM SCILICET.

Sicelides Muse, paulo majora canamus[1],
Vobis freta freto vela secunda damus.
Non omnes arbusta juvant humilesque mirice[2],
Immo juvat lauri participare vice.

IN DESCRIPTIONE LOCI FLORIDI.

Hic tenera florum infantia ad plenum exuberans, ad nativitatis lucem ex votivo suspirat desiderio, et suis amplius teneri dedignata cunabulis, in risus semiplenos nititur lascivire.

DESCRIPTIO TERRE VERNANTIS.

Hic genius studet in melius, ver gramine pictum
Eximio terre gremio presentat amictum.
Pullulat herbula, nunciat aurula veris honorem;
Flosculus emicat et rosa predicat orta teporem.
Fons vitreus, fons nectareus nova gramina florum
Vivificat, fovet, amplificat spiramen odorum.
Non spoliat nec depreciat rigor hostis iniquus
Temperiem, retinet speciem flos veris amicus.

DESCRIPTIO PHILOSOPHIE [GENERUM POETICORUM].

In predicto venustatis loco, Philosophia, ministrarum suarum stipata collegio, dum disciplinalibus invigilat documentis et facundi pectoris delicias in artes alienas et pedissequas non cessat dispensare, inter ceteras boatu tumultua-

1. Virgil., *Eg.*, IV, 1. — *Ibid.*, 2.

rio clamitans **Tragedia** « projicit ampullas et sexquipedalia **verba** » [1], et pedibus innitens coturnatis, rigida superficie, minaci supercilio, assuete ferocitatis multiphariam intonat conjecturam. Hinc Satyra sede proxima vicinatur, jejuna silentii, fronte prodiga conscientie vel verecundie, oculis indirectis mentis obliquitatem testantibus, labiis ex assidua garrulitate diffusis; que adeo suum pudorem presumit dispensare, quod de corporis nuditate nequaquam erubescit. Tertia surrepit Comedia, cotidiano habitu, humiliato capite, nullius festivitatis pretendens delicias. Quarta « pharetratos Elegia cantat amores [2] » favorali supercilio, oculo quasi vocativo, fronte expositiva petulantie, cujus labellula prodiga saporis ad oscula videntur suspirare; que ultima procedens non ex indignitate, sed potius ex inequalitate pedum : tamen in effectu jocunditatis stature claudicantis vindicat detrimentum, juxta id Ovidii :

In pedibus vicium causa decoris erat [3].

Iste siquidem quatuor, que in metricis dominantur modulationibus, dum alternatim de officiali contendunt epiteto. Elegia audita est mihi propalare tripartitam versificatorie facultatis elegantiam.

[DE ORNATU VERBORUM.]

Versus enim aut contrahit elegantiam ex venustate interioris sententie, aut ex superficiali ornatu, aut ex qualitate dicendi. Ex venustate dicendi [sententie], ut apud Oratium :

Est quodam prodire tenus, si non datur ultra [4].

1. Horat., *Ars poet.*, 97. — 2. Ovid., *Rem.*, 379. — 3. *Am.*, III, 1, 10.
4. *Epist.*, I, 1, 32.

Item Lucanus :

Quidquid multis peccatur inultum est [1].

His enim exemplis nulla est in versibus elegantia in superficiali ornatu, cum verba sint ibi quasi quotidiana; nec ex qualitate dicendi, cum nec scemata nec tropi ibi possint assignari, sed ex generali sententia que ex utroque exemplo datur intelligi, ut venustas significatorum in ipsa significantia redundare perpendatur. Ex superficiali ornatu est elegantia in versibus, quando ex verborum festivitate contrahit versus solemnitatem vel venustatem et sibi amicat audientiam, ut apud Lucanum :

. . . . . Latuit plebeio tectus amictu
Omnis honor [2].

Item apud Statium :

Exuit implicitum tenebris humentibus orbem
Occeano prolata dies [3].

Siquidem in hoc articulo versificatorem oportet esse expeditum, ne ex penuria ornatus hyrsuta verborum aggregatio in metro videatur mendicare. Sed, quadam similitudine sumpta a rebus materiatis, sicut de lana nemo caprina et de panniculis inveteratis festivum potest contexere indumentum, sic in versibus si festiva fuerit verborum materia, materie festivitas in ipsum materiatum redundabit, et metrica ornatus carentia aut ignorantiam, aut versificatoris nuntiabunt negligentiam. Et sicut in constitutione rei materialis ex appositione alicujus margarite totum materiatum elegantius elucescit, sic sunt quedam dictiones que sunt

1. V, 260. — 2. II, 19. — 3. *Ach.*, II, 287.

quasi conterminarum vicarie, ex quarum artificiosa positione totum metrum videtur festivari.

Ad informationem igitur puerilis discipline, quasdam dictiones que cooperative sunt ornatus presenti opusculo interserui, ad exemplarem consilium positionem. In adjectivis vero nominibus et verbis invenitur ornatus verborum frequentior. Sunt enim determinativa proprietatum, in quarum observatione precipua versificandi perpenditur elegantia. Adjectiva vero nomina, de quibus primitus est agendum, quale exigant matrimonium in metrica modulatisne, tum per versuum inductionem, tum per clausulas exemplares est prenotandum. Horum autem nominum varie sunt terminationes. Quedam enim in *alis*, quedam in *osus*, quedam in *atus*, quedam in *ivus* et quedam in *aris* terminantur. Sunt et alie adjectivorum terminationes, sed in prelibatis ornatior verborum festivitas et elegantior junctura potest assignari. Terminatorum autem in *alis*, talis potest esse junctura.

DE TERMINATIONIBUS IN ALIS.

Pastoris signum est officiale pecus.
Clerum magnificat officialis honor.
Est predo decoris effigialis amor.
Amplificat cultus materiale bonum.
Materiam ditat effigiale bonum.
Sillaba venalis et capa superficialis.
Ampla triumphalis est medicina malis.
Fama favorali vulgus honore juvat.
Grande favoralis gratia nomen habet.
Signum bubo necis exequiale canit.
Dat tegimen buxus mysteriale cruci.
Veridicum cujus imperiale timet.
Jus habet in dominos imperialis amor.
Celica sceptra manus pontificalis habet.

Pontifices sceptrum spirituale gerunt.
Omne facit tempus solstitiale calor.
Horret ad examen judiciale reus.
Eva fuit semen initiale mali.
Divinus timor est initiale bonum.
Mens vultu loquitur, habitusque propheta doloris.
Conjecturalis exhibet ore notas.
Exitiale malum ; prodigiale nephas.
Gratia venalis, concio legalis, connubiale fatum.
Est forme vitium collaterale Venus.

SEQUITUR DE ADJECTIVIS IN OSUS.

Crede mihi, res est ingenuosa dare [1].
Est animi virtus ingenuosa comes,
Musaque ad invitos officiosa venit.
Est reliquis membris officiosa manus.
Imperiosa fames, nutrix discordia belli.
Vernat majestas imperiosa ducum.
Mutat materiam deliciosus amor.
Dedignatur olus delicicsa fames.
Excruciat cupidos ambitiosa sitis.
Plenius anxietas ingenuosa sapit.
Est amor in pueris impetuosa lues.
Est mihi virtutis invidiosa fames.
Metra superfluitas panniculosa premit.
Conjectura parit suspiciosa metum.
Sors variare studet insidiosa fidem.
Garrulitas domino litigiosa nocet.
Est senis emeriti ridiculosus amor.
In rufo res est prodigiosa fides.

SEQUITUR DE ADJECTIVIS IN ATUS DESINENTIBUS.

Materie precium materiata beat.
Concolor est oculis orbiculata domus.
Augmentum ratio particulata capit.
Vox auditores articulata juvat.

1. Ovid., *Am.*, I, VIII, 62.

Sanari gravis est inveterata lues.
Nobis subveniat intemerata Parens.
Immoderatus amor, insatia fames,
Inviolata fides, irrevocata cohors.

Participia enim hujus terminationis possunt hujusmodi adjectivis connumerari. Nam participium adjectivum est et desiderativum. Adjectivum significatione, desiderativum origine. De quibus sic :

Rex est nobilibus intitulatus avis.
Est maris ex spuma primiciata Venus.
Lex titubat, pietas intumulata jacet.
A morsu mors est initiata malo.
Nulla timenda timet illaqueatus amor.
Excruciat cupidos inficiatus honor.
Sub titulo fidei fraus phalerata latet.
Vernat in obsequiis enucleata fides.

SEQUITUR DE ADJECTIVUS IN IVUS

Justa relativo gaudet honore fides. (Quia Vulgus amicitias utilitate
Verba vocativa pagina frontis habet. [probat.)
Est nocue mentis expositiva manus.
Christus adoptiva nos pietate fovet.
In responsivas suscito verba vices.
Lingua fit affectus expositiva boni. (Ex abundantia enim cordis os
Continuativo federe gaudet amor. [loquitur [1].)
Crimen abusivum concio sacra fugit.
Incentiva mali palliat oris honor. (Incentivum substantivum est,
Ad conjuncturas spirat amica vices. [non adjectivum.)
Consulens confert contraria, colligit aptos
Ex collativa sedicione gradus.
Affectiva sacrum causa colorat opus.
Impulsiva malum causa tuetur opus. (Quia nocitans non habet
Voce negativa fit redivivus amor. [legem.)
Stupra petitiva sedulitate patent *vel* licent. (Quia Casta est quam
Voce petitiva Thaida leno premit. [nemo rogavit [2].

1. Matth., XII, 34. Luc., VI, 45. — 2. Ovid., *Am.*, I, VIII, 43.

SEQUITUR DE ADJECTIVIS IN ARIS.

Succurrit miseris particulare bonum.
Lingua nocet domino vaga; lesiò corporis esse
Totius hoc membrum particulare solet.
Sevit in articulos articulare malum. (Ut cyragra, podagra.)
Junctura in rebus articularis obest.
Est exemplaris altera vita michi. (Unde : Vita est nobis aliena
Ypocrite gratus est popularis honor. [magistra. Cato [1])
Obsequium nescit vir familiare pati.

SEQUITUR DE COMPARATIVIS NOMINIBUS IN QUIBUS MULTIFORMIS ORNATUS VERBORUM INVENITUR.

Disputat in vultu candidiore rubor.
Ver picturat humum floridiore toga,
Serpit avena levis pauperiore coma.
Fux fugit instantes uberiore gradu.
Terram luna rigat humidiore rota.
Lampade respirat lucidiore dies.
Assisto regi proximiore loco.
Sol petit occasum labiliore rota.
Sol refovet risu prosperiore reos.
Florent successu languidiore boni.
Vulpes ingenio callidiore preit.
Utitur arbitrio liberiore Venus.
Vernant ornatu splendidiore duces.
Pullulat ex gleba fertiliore seges.
Victu luxuriat commodiore potens.
Consilio sapiens utiliore preit.
Bombizat pauper debiliore sono.
Perfida sors gaudet mobiliore fuga.
Mens sapientis agit inferiore domo.
Hostes bella canunt flebiliore tuba.
Pluto premit nocuos inferiore lacu.
Ira patet vultus exteriore nota.
Successu finis anteriore caret.

1. *Distich.*, lib. III, 14.

Pollicitum languet ulteriore mora.
Cuspide munitur asperiore rubus.
Intuitu meretrix simpliciore favet.
Dogmata doctrina cognitiore nitent.
Sordet canities horridiore situ.
Rufa cutis languet sordidiore dolo.
Ira precedit nobiliore leo. (Lucanus : Nobilis ira leonum [1], quia parcit [victis).

Notandum quod in his pentametris precedentibus comparativa ponuntur non collative, sed absolute et resolutorie, ut in hoc exemplo : pauperiore toga, id est valde pauper. Comparativus enim tenetur collative, hoc est comparative, quando cum ablativo construitur sine prepositione, vel cum noto interposito hoc adverbio, *quam*. Absolute vero ponitur, quando resolvitur in suum positivum cum *valde* adverbio et intensive, ut apud Statium de Polinice :

Celsior ille gradu [2],

id est valde celsus. Et Virgilius :

Tristior atque oculos lacrimis suffusa nitentes [3],

id est valde tristis. Et sic de aliis.

SEQUITUR DE QUIBUSDAM ADJECTIVIS ELEGANTER IN METRO PONENDIS.

Verbis et modulis brevitas succincta perorat,
Et lyra delirat que brevitatis eget.
Dissona sunt orans faciesque sophistica. Certant
Sancta superficies interiorque lupus.
Fraudes ore patent, faciesque prophetica culpe
Criminis objecti significata gerit.
Immixtus socio rubor est candore saporis,
Prodiga respondent grata labella rosis.

1. VI, 487. — 2. *Th.*, I, 414. — 3. *Æn.*, I, 228.

Musa nocet gladio, gladiisque vicaria Pallas,
Quod minus est armis, suppleat oris ope.
Guttur luxuriat ventrisque preambula moles
Predicat adventum bombificantis heri.

NUNC AD EXEMPLA VERBALIUM POSITIONUM EST PROCEDENDUM.

Pileat insignes aurea mitra comas.
Prosperat adversas sors variata vices.
Prospera sors nescit perpetuare fidem.
Pauperat elatas prodiga mensa domos.
Purpurat assiduus grata labella rubor.
Festivant humiles aurea vasa cybos.
Intitulat nocuum nobilis auctor opus.
Confiscare solet rex populare bonum.
Integrat effectus damna favoris amor.
Pro stipe Rufinum zelotipare potes.
Pro rivale timens rivalis apocopat ictus.
Lumina lippa lupe turpis inescat amor.
Quo dominatur amor, virtus exorbitat, egra
Mendicat ratio, lex sine lege jacet.
Ypocrite phalerant sub pietate malum.

Unde Juvenalis :

Et de virtute loquuti, clunem agitant[1].
Intumulat pallor divitis oris opes.
Intimat ira nocens exitiale malum.
Auxiliare sibi doctus amicat opus.
Ac prior Oelides solita prece numen amicat. Statius[2].
Insimulat falso crimine scurra virum (Ovidius: Victima temera-
Criminibus falsis insimulasse virum. [ria dicar.[3])
Alterat humanos sors male fida status.
Virginis optare fedus adoptat amans.
Arte placet species ornata, placere laborans.
Crines intricat crinibus eger amans.
Illaqueat victrix libera colla Venus.
Sordidat egregium rufa loquela decus.
Pollicitum facto mancipat alma fides.
Morbidat incautos amoris egra lues.

1. II, 21. — 2. *Th.*, III, 470. — 3. Non reperitur apud Ovidium.

Arbitrium proles emancipat impia, patre
Functo, gaudet opes dilapidare patris.
Malleat innocuum victima sacra bovem.
Anticipant justos Cesaris arma dies.
Cesaribus virtus contigit ante diem.
Versificatoris scema venustat opus.
Usurpat doctas mens inhonesta vices.
Militat in pateris [V]indocinense genus.
Quod complere nequis primitiare cave.
Dissociat cupidus regna pudoris amans. (Id est delibat primitias
Auribus instillat dogmata lingua docens. [pudoris.)
Heredem nocuum patris honestat honor.
Palpitat in rufo rufa colore fides.
Vindicat insidians regna decoris amor.
Patrisare sitit, degenerare negans.
Rufinus mecum sillabicare timet.
Thaida Rufinus jactitat esse suam.
Dimicat opposita cum ratione Venus.
Clunitat et reprimens confederat hystrio dives.
Quamvis virgineo decor ore perendinat, oris
Florida deflorat depreciatque rosam.
Lingua loquax reticenda refert, eliminat, edit
Quod cupit archana sedulitate tegi *vel* regi :
Ne quis dicta foras eliminet [1].
Enervat studium perniciosa Venus.
Fascinat invidie spiritus omne bonum.
Appropriare sitit fur aliena sibi, *vel* appropiare.
Furta loquax vultus enucleare solet. (Juxta id Ovidii :)
O quam difficile est crimen non prodere vultu [2] !
Fibulat egregium lingua maligna decus.
Copula grata rose purpurat oris ebur.
. . . . . Exuberat egri
Pectoris in multos particulata lues.
Lenonis nocuum Varro cachinnat opus.

RECAPITULATIO PREDICTORUM.

In prefatis exemplis potius per pentametricos versus quam per exametricos fuit procedendum, ut elegie denotaretur

1. Horat., *Epist.*, lib. I, v. 26. — 2. *M.*, II, 447.

epitetum, quod in elegis et in pentametris obtinet monarchiam. Et etiam, quia levius est inferre vulnera quam sanare, initiari quam terminare, versus autem pentameter terminalis debet esse sententie que in exametro inchoatur, auditori levior pars debuit familiariter putari, ut suis exametris pentametros leviter adaptaret. Item pocius exemplificandum fuit versus supponendo quam clausulas, ut in versibus integrum beneficium exhiberem auditori, non in clausulis semiplenum.

[DE OPPOSITIONE IN ADJECTIVO]

Amplius quidam trasoniste et nugigeruli, ex impetu presumptionis in concione presumentes cornicari, verborum significationibus hoc modo abutuntur : Redolet injuriam, sapit nequitiam, malo ascribitur. Est enim ibi oppositio in adjectivo, ut cum dicitur : Rufa fides. Una enim dictio peremptoria est significationibus alterius. Hoc enim nomen *rufus* fidei est exclusivum. Est autem oppositio in adjectivo, quando dictiones conjunguntur ex quibus singulariter positis sequitur contradictio.

[DE VERSIBUS LEONINIS.]

Item a presentis doctrine traditione excludantur versus inopes rerum nugeque canore, scilicet frivole nugarum aggregationes que quasi gesticulationes auribus alludunt solo consonantie blandimento, que possunt cadaver examinatum imitari, promptuarium sine vino, manipulum sine grano, cibarium sine condimento, que vecice distente possunt comparari, que ventoso referta sibillo sine venustate sonum distillans ex sola ventositate sui tumoris contrahit

incrementum, scilicet versus leonini quorum venustas sicut ratio nominis ignoratur. A quibus nugis canoris si consonantia excludatur, versus quasi mendicans et venali privatus redimiculo erit quasi truncus ficulneus, inutile lignum.

DE QUIBUSDAM CONJUNCTIONIBUS ET ADVERBIIS.

Sunt autem quedam dictiones panniculose que, quasi anathematizate et indigne ceterarum consortio, a metrica modulatione debent penitus absentari, ut : *iste, porro, quoque, autem* et cetera hujusmodi sincathegoreumata, id est consignificantia que, quia totius metri derogant venustati, a metro debent eliminari. Etenim sunt conjunctiones et adverbia que in metro non debeant collocari, nisi necessitatis incubuerit articulus.

Explicit de secunda parte.

PARS TERTIA

SCILICET DE QUALITATE ET MODO DICENDI.

[RECAPITULATIO PREDICTORUM.]

Restat adhuc videre de tertio membro, scilicet de qualitate seu modo dicendi. Versus enim plerumque ex modo dicendi majorem quam ex sola [sententia] dicti contrahit venustatem, ut in hoc patet exemplo:

Tu dominus, tu vir, tu michi frater eras.

Huic versiculo nec ornatus sententie, nec superficialis verborum festivitas accommodat elegantiam, sed modus dicendi. Sunt enim ibi tria scemata, scilicet zeuma ab inferiori, quia tres clausule sub hoc verbo *eras* in ultima clausula posito includuntur. Est et ibi color rhetoricus, id est repetitio, quia hoc pronomen *tu* ibi tertio iteratur. Potest etiam ibidem dyaliton sive assintheton assignari, quia plures clausule sine copula conjunguntur, distincte proferuntur. Siquidem sicut in rebus materialibus materia statue rudis est et nullo precio insignita, donec sedulitate artificis melius placeat expolita: similiter in metro materia verborum rudis est, donec artificiali positione alicujus scematis vel tropi sive coloris rhetorici depingatur. Et si liceat res materiatas vocibus comparare, sicut in rebus animatis, ut in homine, tria possumus contemplari, scilicet vitalem spiritum, corporee venustatem materie et legitime vivendi qualitatem, nec tamen alterum est alterius exceptivum, imo conjuncta melius cooperantur, et gratio-

rem habent efficaciam : sic in metro venustas interioris sententie et superficialis verborum ornatus et qualitas dicendi sese invicem hospitaliter recipiunt, et alterum sine consortio alterius aut vix aut raro solitariam in metro sortitur positionem, ut cum dicitur apud Statium :

Non parcit populis regnum breve [1].

Hic, quum ad primum est ornatus interioris sententie, est enim generalis, quum ad secundum verba sunt satis festiva, quum ad tertium est ibi ornatus in qualitate dicendi, est enim ibi quedam species metaphore, quia quod est rei animate, scilicet parcere, rei inanimate, scilicet regno, metaphorice attribuitur; vel potest ibi esse methonomia, quia possessor pro possessore, id est regnum pro rege accipitur. Unde patet quod sicut virtus non excludit virtutem, nec rosa lilium, sic in metro nec scema scematis, nec color est exclusivus coloris ; imo colores melius placent aggregati et mutuo se invicem venustant beneficio. De primo itaque membro, scilicet [de] judicio sententiarum, in attributis negotio et persone superius disseritur ; in exemplis adjectivorum secundum diversas terminationes et etiam verborum, secundum membrum, id est ornatus verborum, evidenter explanatur ; de tertio membro, scilicet de qualitate dicendi, in scematibus et tropis coloribusque rhetoricis disceptatur, quia primo de ornatu interioris sententie agitur, secundo de ornatu verborum, tertio de ornatu seu de qualitate dicendi. In poetice facultatis exercitio, precedit imaginatio sensus, sequitur sermo interpres intellectus, deinde ornatio in qualitate tractatur : primo enim est sententie conceptio, sequitur verborum excogitatio, subjungitur qualitas materie, sive tractatur dispositio.

1. *Th.*, II, 446.

[DE COMPARATIONIBUS.]

In executione materie quedam collateralia que non sunt de principali proposito, scilicet comparationes et poetice abusiones in tempore sillabarum et figurative constructiones, nunquam inducantur. Debent enim minus dicta suppleri, inconcinna in melius permutari, superflua penitus aboleri, non quia comparationum inductio penitus sit omittenda, sed parcius a modernis debet frequentari. Antiquis siquidem incombebat protelare materiam quibusdam diverticulis et collateralibus sententiis, ut materie penuria, poetico figmento plenius exuberans, in artificiosum luxuriaret incrementum. Hoc autem modernis non licet : vetusta enim cessaverunt novis supervenientibus.

[DE TEMPORIBUS SILLABARUM.]

Item, poeticas abusiones in sillabarum temporibus non debemus imitari. Nobis siquidem cederet ad culpam quod poetis antiquis aspirabat ad indulgentiam. Nulla siquidem modernis permittitur in temporibus sillabarum transgressio, nisi due, scilicet pentimemeris et synalimpha, pentimemeris semiquinaria omnibus, synalimpha provectioribus.

[DE FIGURATIVIS CONSTRUCTIONIBUS.]

Figurative etiam constructiones a modernorum exercitio debent relayari, licet ab auctoribus inducantur, ut apud Virgilium :

. . . . . Pars arduus altis
Pulverulentus equis furit[1].

1. *Æn.*, VII, 625.

Item Statius :

Hec manus Adrastum numero ter mille secuti [1].

Hic duplex est figura in inconsequentia generum et numerorum.

[DE IMPROPRIIS VERBORUM POSITIONIBUS.]

Debent etiam evitari improprie verborum positiones, ut apud Virgilium Alexis [2]. Sunt etenim infinite hujusmodi abusiones que tum attendende sunt, non extendende. In hoc enim articulo modernis incumbit potius antiquorum apologia quam imitatio.

[DE PLURIBUS VITIIS.]

Legitur quod in humana locutione tria judicant : ars, vitium, figura [3]. Artem debemus imitari, vitium penitus relegare, figura[m] exigue sustentari. Item, cavenda est dictionum et verborum otiosa appositio, ut sit in perisologia, pleonasmos, tautologia, macrologia etc. Et notandum quod dictionis vel sententie repetitio aliquando est tempestiva, et fit tripliciter, scilicet causa additamenti, et hoc in dictionibus ; causa expositionis, et hoc in sententiis; et causa majoris expressionis, et hoc in utroque. Repeteturenim dictio ut aliquid addatur, apud Statium [Virgilium] cum dicitur :

. . . . . Pulcherrimus Astur,
Astur equo residens [fidens] [4].

1. *Th.*, IV, 63. — 2. *Eg.*, II, 1, 6. — 3. Quæ ubi legantur nescio.
4. *Æn.*, X, 180.

Repetitur dictio causa expressionis :

Tideus arma, arma viri [1].

Item, repetitur sententia expressive, ut in Bucolicis :

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim [2].

Sunt et alia multa vitia que debent ab executione materie aboleri, ut acirologia et amphibologia, cacephaton, eclipsis, tapinosis, cacosinteton etc. Prelictorum siquidem incidentia licentie poetarum est imputanda, non ignorantie. Poete enim non ignari sed spontanei, et causa varietatis, que fastidium tollit, figuras inducebant. Huc usque superflua debent resecari.

Sequitur quo modo minus dicta debent suppleri in executione materie. **Minus dicta debent** suppleri. Verbi gratia, in humanis actionibus est quedam ordinaria successio. Quedam enim actiones aliarum sunt preambule, quedam aliarum consecutive. Verbi gratia, in actuali amoris exercitio, precedit intuitus, sequitur concupiscentia, accessit colloquium, blandimentum, adulterium, votiva duorum congressio. Ovidius :

Per numeros veniunt ista gradusque suos [3].

Executio ergo materie actionum gradus expresso debet imitari vestigio, ut narrationis nulla sit intercisio, sicut nec actionum predictarum [4].

Sequitur quo modo inconcinna debent in melius permutari in materia primitus pertractata. Verbi gratia, si in executione materie aliquis incidit scrupulus in quo materia aliquantulum sit confusa et inevidens nec sat artificiose

1. Stat. *Th.* III, 348. — 2. *Eg.*, VIII, 84. — 3. *Ar.*, I, 482.
4. Cf. *Rh. ad Heren.*, I, 9,

expedita, ne sillabis iteretur confusio, varianda est materia, retenta sententiarum equipollentia, sed modo dicendi in melius permutato[1].

Sequitur de materia illibata in cujus executione usus precipue debet investigari, ut, sicut se habent cotidiane actiones, verborum adminiculo similiter exponantur, scilicet ut visui equipolleat verborum audientia. In exequenda quippe materia consuetudinarios eventus emulari debemus, ut vera dicantur vel veri similia[2].

DE PERMUTATIONE MATERIE.

Sequitur de permutatione materie que pertinet ad executionem. Est autem permutatio materie bipertita, [una sententiarum et verborum] sed retenta sensus equipollentia, una [altera] verborum et non sententiarum.

Sententiarum et verborum permutatio fit plerumque secundum perifrasim. Perifrasis autem est circonloquutio. Fit autem hic tropus dupliciter, vel quando veritas splendide producitur, vel sententie fetidas circuitu evitatur. Veritas splendide producitur, ut apud Virgilium :

> Et jam prima novo spargebat lumine terras,
> Titonii croceum linquens Aurora cubile[3],

ut sit sensus : jam lucescebat. Item, exemplum familiare :

> Est usus doctrine comes, doctrina scolaris
> Intercisa perit, continuata viget,

ut sit sensus : usus reddit magistrum. Fit iterum peri-

1. Cf. *Rh. ad Heren.*, I, 9. — 2. Cf. *Ibid.* — 3. *Æn.*, IV, 584.

frasis, quando feditas circuitu evitatur, ut apud Virgilium :

. . . . . Placidumque petivit...
Conjugis infusus gremio[1],

hic concubitus decentibus verbis insinuatur.

Item fit aliter permutatio verborum et sententiarum, sed retenta sensus equipollentia, quando active constructiones in passivas resolvuntur, et e contrario. Hoc modo :

Torquet amor superos ; superi torquentur amore.
Ars puerum flectit ; flectitur arte puer.

Omnes[2]... transitive constructiones fere possunt sic recuperari.

Item, alio modo sententie et verba permutantur, quando simplex vel particularis intellectus per clausulas vel orationes suppletur, vel e contrario. Ut si pro partiali intellectu hujus verbi *rubet* dicatur : Purpurat ora rubor. Vel pro *luget :* Fletibus ora rigat. Vel pro *irascitur :* Pullulat ira minax, etc.

Sequitur de permutatione verborum et non sententiarum, in qua plurimum necessaria sunt synonima. Sinonimorum enim eadem est significatio ex diversis rationibus, unde alterum alterius plerumque poterit esse vicarium. Dicitur plerumque, quia multa sunt sinonoma que, quia diversa significant, mutuam non sortiuntur positionem. Imo significatum unius significato alterius potest attribui, ut hic :

Fit coma cesaries, freta fiunt equora, ventus
Aura, seges messis hospitiumque domus,

istorum siquidem nominum diversa est significatio. Unde

1. *Æn.*, VIII, 406. — 2. Vox deletur.

alterum alterius non facit supplementum nisi apud auctores abusive. Igitur in hoc articulo oportet versificatorem esse exercitatum in cognita verborum consignificatione, ex quibus duobus...[1] ofĩcium perpenditur. Ignota enim verborum significatio ad nocendum est efficacior ceteris doctrine offendiculis; quia sunt x scilicet obscure brevitatis involucrum [involucra], unde Horacius :

. . . . . Brevis esse laboro,
Obscurus fio[2],

superflue loquacitatis excursus, decise orationis anxietas, mentis fluctuantis evagatio, scrupulosa sententie difficultas, ordinis inficeta confusio, inexercitata ingenii sterilitas, lingue precipitis in docente celeritas, verborum intercisa trepidatio, ignota dictionum significatio. Unde ad hujus offendiculi remedium...[3] usum precipue debemus emulari,

Quem penes arbitrium est et jus et norma loquendi[4].

Usus enim dictiones sunt quasi pedisseque et tributarie, et ei tanquam patrifamilias obsequuntur. Unde, quia ejus auctoritas analogie preponderat, nemo ultra ejus licentiam et permissionem presumat evagari. Imo, voces ita proprie ponantur, ut ex propria earum positione metrum videatur decentius lascivire. Item, dictio poterit esse vicaria cujus significatio ad significationem antecedit, et similiter quando dictionum significationes mutuam habent comitantiam, et similiter quando quod est subjecti proprietati attribuitur, ut apud Lucanum :

. . . . . Omnisque potestas
Impatiens consortis erit[5],

1. Vox deletur. — 2. *Ars poet.*, 25. — 3. Vox deletur.
4. Horat., *Ars poet.*, 72. — 5. I, 93.

potestas, id est potens. Vel quando quod est causati cause deputatur. Virgilius :

Cantando cogor [puerum] memini me ducere [condere] soles [1],

id est dies. Fit iterum verborum permutatio multis aliis modis, quando dictiones adjunctam vel affinem habent significationem, vel quando synodoche utimur vel methonomia.

DE CORRECTIONE VERSUUM.

Sequitur de correctione. Correctio, prout hic sumitur, est, maculas relegans et venustatis propinans remedium, metrice modulationis examinatio. In qua duo pertinent ad correctionem, scilicet hec : nota vitii et assignatio remedii. In his enim precedit nota vitiorum ad fugam et sequitur assignatio venustatis ad electionem, quia nisi precederet vitiorum remotio, frustra sequeretur venustatis edificatio. In correctione versuum clausulatim et distincte, secundum zeuma vel secundum ypozeusim, erit procedendum.

Versus siquidem cum sententia nunquam vel raro volo terminari, nisi sit ibi generalis sententia. Immo, sententia exametri usque ad pentametrum protendatur, vel clausule pentametri ab exametro incipiant. Quippe exametrum et pentametrum sociale et indivisum habent officium. Pentametrum enim exametro debet ancillari seu pedissequari, vel ejus exponendo sententias vel concludendo. Item, ad initium versuum non est facienda sententie transgressio, ne longum yperbaton incurratur. Item dico : monosillaba

1. *E.*, IX, 52.

nunquam versus debet esse terminalis, ne, sicut apud Oracium habetur, ex monte

. . . . . Nascatur ridiculus mus[1].
. . . . . Amphora cepit
Institui, currente rota, cur urceus exit[2]?

Pentametrum semper in dissillabis debet terminari, nisi causa obstiterit impulsiva. Preterea venustas recitandi et distinctio clausularum plurimum debet observari. Plerumque etenim prevalet modus recitandi quam sententia recitati :

Et male quod recitas desinit esse tuum.

Item, in versuum examinatione summopere curandum est ne verba a lege metrica dissolvantur. Et si prosaice considerata placuerint et venustum habuerint matrimonium in metro longe contrariorem impetrabunt positionem. Unde Horacius :

Non satis est puris versum perscribere verbis[3], etc.

[DE CONCLUSIONE.]

Sequitur de conclusione, ut opus presens in conclusione feliciter concludatur. Unde conclusio est, prout hic sumitur : tenorem propositi complectens legitima metri terminatio. Conclusio autem multipharie variatur apud auctores. Fit enim quandoque per epilogium, id est per recapitulationem sententie, ut in primo apologo Aviani, ubi dicitur :

Hec sibi dicta putet seque hac sciat arte notari
Femineam quisquis credidit esse fidem[4].

1. *Ars poet.*, 139. — 2. *Ibid.*, 21. — 3. *Sat.*, I, 4, 68. — 4. *Fab.*, I, 16.

Item, fit aliter per operis commendationem, ut apud Statium :

Occidet et multi [meriti] post me referentur honores [1].

Fit etiam conclusio plerumque per venie petitionem, unde apud Ovidium :

Emendaturus si licuisset eram [2].

Fit iterum conclusio per appetitionem finis, ut apud Ovidium :

Imbelles elegi, genialis turba [musa], valete [3].

Fit etiam per appetitionem glorie, ut in libro de Remedio :

Post modo reddetis sacro pia vota poete,
Carmine sanati femina virque meo [4].

Fit iterum preoccupata conclusio plerumque ab auctoribus quorum mors anticipat conclusionem, que pocius dicenda est terminatio quam conclusio, ut apud Lucanum :

Obsedit muris calcantem menia magnum [5].

Fit etiam per exhibitionem gratiarum, ut in Bucolicis :

Hoc sat erit, muse, vestrum cecinisse poetam [6],

dicendo enim vestrum poetam, videtur Virgilius gratias musis reddere. Et similis inducenda est conclusio, ut opus presens in Dei laudibus terminetur, a cujus fonte presens operis rivulus emanavit.

1. *Th.* XII, 819. — 2. *Tr.*, I, VII, 40. — 3. *Am.*, III, XV, 19. — 4. *R.*, 814. 5. X, 516. — 6. Virgil, *E.*, X, 70.

YMNUS, ID EST LAUS, DEO CANITUR.

Christe tibi sit honor, sit laus qui cum Patre regnas,
Rex cum rege, Deus cum sine fine Deo.
Ens aliud, sed non aliud quam sit Pater, immo
Cum Patre non idem vivis idemque Patri.
Et Pater et Natus et Spiritus est Deus, unum
Non unus, tres sunt nec tria, tres et idem.
Non secat alteritas natura quod unit, et una
In tribus integritas, unio trina stupet.
Do grates figulo vas, fabro fabrica, Regi
Servus, plasmanti plasma, propago Patri.
Quo dictancte loquor, quo preside navigo, ducor
Quo duce, quo portu preradiante fruor ;
Quem nescit sapere sapientia, fama profari,
Mens memorare, loqui lingua, locare locus.
Qui bonus est nec qualis et immensus sine quanto
Vocum mentiri significata facit.
Qui sine nube dies et in omnibus omnia, totum
Est sine parte, sine conditione potens ;
Quem non discernit discretio, notio nescit
Noscere, quem voces significare timent.
Quem stupet esse locus majorem, quem stupet evum
Primevum, finem finis, origo Patrem ;
Immotus qui cuncta movet, qui trinus et unus,
Et tres sunt unum, sit tribus unus honor.
Quem non agnoscit oculus, quem non capit auris,
Quem nescit ratio, suppleat alma fides.
Vive, precor, nec formida livoris hyatum,
Summula, per menses emodulata duos.
Hec memini, meminisse juvat. Sat prata liberunt.
Explicit emeritum Vindocinensis opus. (Magistri Mathei Vindocinensis.)

Explicit hoc extractum de summula magistri Mathei Vindocinensis de arte versificandi. Deo gratias.

ERRATA

Pag. xv, lin. 2 : nostrarum, *lege :* nostrorum.
— xvii, — 15 : Cesaris, *lege :* Cæsaris.
— xxxii, — 19 : nostris, *lege* : cæteris.
— xlix, — 6 : amieta, *lege :* amicta.
— 13, — 25 : [id est fidelis], *lege :* (id est fidelis).
— 28, — 26 : redunt, *lege :* redundat.
— 43, — 2 : juvant, *lege :* juvant].
— 49, — 11 : modulatisne, *lege :* modulatione.
— 64, — 3 : petivit..., *lege :* petivit.

INDEX RERUM

PRÆFATIO.

I. Procemium VII
II. De codice Trecensi XI
III. Qua ratione ac via Noster doceat XXII
IV. Quibus de fontibus hauriat et quo modo XXXVI
V. Quo valeat, illo auctore, poesis, et quam materiam tractare soleat. XLIII
VI. Quos versus et qua licentia fingi concedat LIII
Concluditur LXII

ARS VERSIFICATORIA.

PARS PRIMA, DE ORNATU INTERIORIS SENTENTIE.

Descriptio versus 1
De inchoatione materie duobus modis 2
De proverbiis 4
De schematibus 6
De tropis 10
De fuga vicii 16
Que descriptio sit pretermittenda 16
Que sint observanda in descriptionibus 17
Descriptio ecclesiastici pastoris sub nomine pape 19
Descriptio militis bellicosi sub nomine Cesaris 20
Descriptio facundi hominis 21
Descriptio letatoris 23
Descriptio matrone 25
Descriptio forme pulchritudinis 26
Descriptio vetule 28
De amore protervo 29
Recapitulatio predictorum 31
Que epiteta quibus personis conveniant 32
Descriptio femine debet ampliari, viri vero restringi 33
De descriptione et de attributis 34
Chronographia secundum quatuor partes anni 40

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON 2